

# L'ITINÉRAIRE 25

Rien dans les mains, rien dans les poches, mais un journal dans la tête

JOURNAL

## dubmatique &

## LaBemmic

le hip hop québécois  
nouvelle  
expression  
des jeunes

Volume V, Numéro 04 • MONTREAL • AVRIL 1998

Dossier:

### Les sinistrés des assurances

Gagnez un chandail de  
voir p.16  
Vincent Damphousse

Visitez L'itinéraire sur le Web



<http://itineraire.educ.infinet.net>



Visitez notre site Web...  
une foule d'information et de textes inédits!  
<http://itineraire.educ.infinet.net>

*L'itinéraire* est produit et vendu en majeure partie par des sans-emploi, des personnes itinérantes, ex-itinérantes ou toxicomanes, dans le but de leur venir en aide et de permettre leur réinsertion future sur le marché du travail.

Pour chaque exemplaire vendu à 2 dollars, 1 dollar revient directement au vendeur. Les profits de *L'itinéraire* servent à financer les coûts de production du journal, les projets de réinsertion sociale, et le *Café sur la rue*, destiné aux personnes itinérantes.

La direction de *L'itinéraire* tient à rappeler qu'elle n'est pas responsable des gestes des vendeurs sur la rue. Si ces derniers vous proposent tout autre chose que le journal, ils le font à titre personnel.

Si vous avez des commentaires sur les propos tenus ou les comportements des vendeurs, communiquez sans hésiter avec Mme Josette Bouchard au (514) 525-5747.



LES PERSONNES  
QUI DÉSIRENT  
VENDRE  
*L'ITINÉRAIRE* SONT  
INVITÉES À SE  
RENDRE AU  
CAFÉ SUR LA RUE,  
AU 1104, RUE  
ONTARIO EST.  
(COIN AMHERST)



1907, rue Amherst, Montréal (Québec) H2L 3L7 CANADA  
Tél.: (514) 597-0238 Fax: (514) 597-1544  
E-mail: [itineraire@videotron.ca](mailto:itineraire@videotron.ca)  
Site internet: <http://itineraire.educ.infinet.net>

Plus de la moitié de cette publication est rédigée par des personnes ayant connu le milieu de l'itinérance. Les articles écrits par des journalistes pigistes professionnels portent la mention «collaboration spéciale». Enfin, les propos tenus dans les pages de *L'itinéraire* n'engagent que la responsabilité de leur auteur.

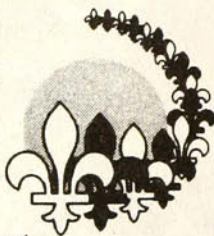
La formation professionnelle des travailleurs(euses) au journal *L'itinéraire* a été rendue possible grâce, entre autres, aux appuis de la SQDM, la CDEC du Plateau Mont-Royal/ Centre-Sud, la Ville de Montréal, la Régie régionale de la santé Montréal-Centre et l'UQAM.

## LE DÉFILÉ DE LA FÊTE NATIONALE '98

À chaque année, Le Défilé de la Fête nationale du 24 juin réunit des milliers de personnes le long du parcours. Pour ce faire, et ce afin d'assurer la sécurité des spectateurs, des centaines de bénévoles-sécurité sont requis.

Nous vous invitons donc à participer à la fête en devenant bénévole-sécurité du Défilé.

Pour vous inscrire ou obtenir plus d'informations,



## Merci

aux institutions financières  
suivantes qui ont déjà con-  
tribué afin que les frais fixes  
du Café électronique soient  
assurés en 1998.

Joignez-vous à elles.



Caisse populaire  
des Faubourgs de Montréal  
Caisse populaire  
Saint-Esprit de Rosemont  
Caisse d'économie  
des Syndicats Nationaux



## Des entreprises impliquées

Vidéotron fournit déjà les branchements Internet et la Fondation de la Famille Samuel et Saidye Bronfmann a contribué financièrement pour les rénovations de la salle informatique. Hydro-Québec et AXA Canada Tech vont donner des ordinateurs.

*L'itinéraire* sollicite les institutions financières, les entreprises ou toutes personnes désireuses de soutenir le projet du Café électronique.

Nous avons besoin d'aide, pour cette première année de démarrage du projet, afin de déboursier des frais fixes (loyer, électricité, assurances, etc.) de 600 dollars par mois. Le projet doit s'autofinancer l'année suivante.

**Voulez-vous nous aider?**  
**Appelez Serge Lareault au**  
**597-0238**

ou envoyez vos dons à l'ordre du  
Groupe communautaire *L'itinéraire*  
avec la mention: Café électronique.

Conseil d'administration du  
Groupe communautaire  
*L'itinéraire*:

**Président:** Mario Lanthier.  
**Vice-président:** Jean Lesieur.  
**Secrétaire:** Réjean Mathieu.  
**Trésorier:** Guy Lapointe.  
**Conseillères:** Claudette Godley,  
Micheline Lefebvre, Gabrielle Girard.  
**Comité de direction:** Alain Demers,  
Serge Lareault, Josette Bouchard, Denise English.

### Équipe de production du journal

**Rédacteur en chef:** Serge Lareault.  
**Adjoints à la rédaction:**  
Bryan Dionne, Cylvie Gingras, Johanne Gingras.  
**Collaborateurs:** Gina Mazerolle, Cathy Bazinet, Rebecca Stacey.  
**Illustrateurs:** Pol Mall, André-Philippe Côté, Sylvain Caron.  
**Photographe:** Philippe Burnet.  
**Révision:** Jean-Paul Baril, Cylvie Gingras, Guy Boulanger, Marie-Nicole Cimon.  
**Mots-croisés:** Gaston Pipon.  
**Infographie:** Jocelyne Sénécal, Serge Lareault.  
**Distribution:** Josette Bouchard (coordonnatrice), Michèle Wilson, Mario Lanthier.  
**Imprimeur:** Hebdo Litho.  
**Tirage:** 15 000 exemplaires vendus par des itinérants et des sans-emploi dans les rues du centre-ville de Montréal.

### Administration du groupe:

**Administrateur:** Alain Demers.  
**Publicité:** Éric Cimon.  
**Secrétaire-comptable:** Sylvie Boos.  
**Coordination du Café sur la rue:** Denise English.  
**Resp. Café électronique:** Serge Lareault (coord.), Roger Bélanger, Sébastien Langlais (animateurs).

*L'itinéraire* est membre de la **NASNA**: L'Association nord-américaine des journaux de rue

Son tirage est certifié par



Photo page couverture: Philippe Burnet



# CACHEZ CE MENDIANT QUE NOUS NE SAURIONS VOIR



JOHANNE GINGRAS

*En mars dernier, Gilles Gauthier publiait dans La Presse un article intitulé «Squeegees,*

*mendiants, dealers et prostituées feront encore partie du paysage montréalais». Le journaliste fait mention d'un rapport produit par des fonctionnaires municipaux concernant la «mendicité, la sollicitation sur la voie publique et l'occupation du domaine public par des clientèles marginalisées». Le titre de l'article, et le ton en général laissent entendre que les diverses personnes qui sollicitent dans la rue sont des indésirables qui n'ont pas encore été éliminées et donc feront «encore partie du paysage...»*

Il semble que le journaliste n'ait pas cherché à se détacher du discours du conseiller Robert Côté, responsable des relations entre la Ville et les citoyens. Ce dernier s'est fréquemment exprimé de façon négative envers les gens de la rue. Le pourfendeur des squeegees, mendiants et solliciteurs, tous styles confondus, veut nettoyer le centre-ville de ces indésirables qui «irritent» les citoyens. Il considère que les squeegees «donnent à la ville des allures tiers-mondiste» et que la meilleure façon de les éliminer est de cesser de leur donner de l'argent, rapporte La Presse.

À l'instar de Jean Drapeau faisant repeindre les devantures des taudis afin de ne point choquer les illustres visiteurs d'Expo 67, Robert Gauthier aimerait bien qu'on épargne au touriste estivant la vision de cette faune urbaine tendant la main, traînant la patte ou son chien.

Le rapport, qui n'a pas joui d'une grande diffusion et dont L'Itinéraire a réussi à se procurer une copie, n'apporte

rien de neuf afin d'harmoniser les relations entre la Ville et les plus démunis de notre municipalité. Et ce n'est certainement pas un Robert Côté qui va améliorer la situation.

Encore une fois, à l'approche de la belle saison, le Maire en personne a jugé bon de rencontrer divers intervenants travaillant sur le terrain, plus spécialement auprès des jeunes marginalisés. Ceux-ci ont répondu qu'il ne fallait pas compter sur eux pour faire disparaître les traces de marginalité du centre-ville, occupés qu'ils sont à tout simplement veiller sur la santé mentale et physique de ceux et celles qui sont en situation de précarité.

En effet, rien ne sert de transformer un squeegee en cracheur de feu ou un itinérant en stand-up comique durant l'été si c'est pour les dissimuler aux yeux des bien-pensant qui n'y verront que du feu... On pourrait appeler ça le Festival Juste Pourrir tellement cette solution est loufoque.

Il semble donc que la Ville ne sache

encore pas comment aider ses marginalisés. Et de voir que l'on présente un rapport dans lequel on juxtapose sans distinction des squeegees, des vendeurs de L'Itinéraire, des mendiants et des prostituées, laisse songeur. Toutes ces personnes vivent des problématiques très différentes et qui demandent des solutions différentes. Et ce n'est certainement pas par la répression ou en cessant de donner de l'argent aux mendiants que l'on va régler le problème de la mendicité.

On a le centre-ville et l'administration qu'on mérite et rien ne sert de pousser la saleté sous le tapis. Ces gens-là sont partie intégrante de la société qui va comme elle est menée, sans vision. Ils viennent

nous rappeler justement qu'on ne peut tout simplement exclure ceux qui nous ramènent à l'essentiel de nos devoirs en tant que citoyens. Car nous n'avons pas que des droits; c'est ce que nous nous acharnons à répéter aux enfants, c'est ce que nous devrions mettre en pratique aussi, ça donnerait peut-être plus de résultats.

Montréal cherche  
à harmoniser  
les relations avec  
les différents  
solliciteurs  
sur la rue.



# CIBL À 18 ANS, TOUT EST PERMIS!

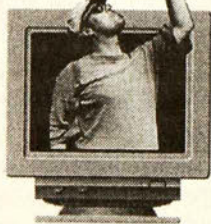
Cette année, CIBL célèbre ses 18 ans d'existence et, pour l'occasion, tiendra sa Quinzaine pour la quatrième année consécutive, du 20 au 30 avril prochain. Pour souligner l'événement, on organise une foule d'activités, d'émissions spéciales, ainsi que la visite d'invités «souteneurs». De plus, si vous voulez appuyer concrètement la radio libre de Montréal, c'est-à-dire l'aider à continuer son travail dans de bonnes conditions matérielles et techniques, vous en aurez l'occasion dans le cadre du Radiothon qui se tiendra du 1er au 3 mai. Maintenant, pas d'ex-

cuses, encouragez en grand nombre la voix qui prône la libre expression à Montréal.

## Ne manquez pas L'itinéraire à CIBL

Pendant la Quinzaine de CIBL, l'équipe de L'itinéraire ajoutera son grain de sel dans le cadre de l'émission Carte Blanche, le 29 avril de 18h30 à 20h00, au 101,5 FM, bien sûr. Vous pourrez entendre l'équipe de rédaction, des vendeurs du journal, des vedettes invitées, etc. C'est un rendez-vous à ne pas manquer!

## L'informatique à la portée des plus démunis!



L'itinéraire offre la possibilité aux gens de la rue d'acquérir de la formation en informatique et de s'initier à Internet. Nous avons plein de

projets pour leur ouvrir de nouveaux horizons...  
mais nous manquons de matériel.

## L'itinéraire recueille vos vieux Macintosh

Alors avant de les jeter à la poubelle, appelez

Serge Lareault au (514) 597-0238

**Merci à tous!**



Des gens de la rue ou de milieu modeste se côtoient dans une ambiance agréable. De bons petits repas à 3,25 \$ (2,25 \$ pour les membres) sont servis par des gens en réinsertion sur le marché de l'emploi. Un cuisinier leur apprend comment travailler et gérer une cuisine. Le Café sur la rue est également le premier café électronique pour personnes démunies. Il n'en coûte que 1 \$/heure pour naviguer sur Internet ou utiliser un ordinateur. Des animateurs offrent de la formation gratuite aux gens qui n'ont aucune expérience en informatique.

W W W . C A M . O R G

**CAM** INTERNET, LE PIONNIER DES FOURNISSEURS INTERNET, EST FIER D'ENCOURAGER LES EFFORTS D'ITINÉRAIRE POUR LA RÉINTÉGRATION SOCIALE DE GENS TOUCHÉS PAR LA PAUVRETÉ.

**BRAVO POUR VOTRE EXCELLENT TRAVAIL!**

Internet

5 2 9 3 0 0





<http://itineraire.educ.infinet.net>

Le site web de L'itinéraire fait partie de la communauté virtuelle InfiNiT-Éducation de Vidéotron, une gratitude de ce géant des communications. Lisez chaque mois la suite des articles de votre mensuel préféré (plus d'entrevues, des extraits sonores, etc.), et des textes exclusifs à Internet. Vous trouverez également une foule d'informations sur le groupe L'itinéraire et ses projets, ainsi qu'une version anglaise de ses informations. Chaque mois, des pages personnelles de nos collaborateurs s'ajoutent au site, alors découvrez qui est derrière L'itinéraire et communiquez avec eux!

### Ce mois-ci:

Des extraits sonores de Dubmatique et de La Gamic, les groupes hip hop de l'heure au Québec, et la suite de l'entrevue qu'ils ont accordée à Bryan Dionne.

### Dossier assurances

Vous trouverez des liens Internet avec d'autres sites web offrant des informations sur les assurances.

*Un texte exclusif de Pierre Hamel sur Internet*

### L'allocation universelle:

#### Débattre enfin des vrais enjeux

Afin de débattre des vrais enjeux, cet article pose les vrais questions: L'économie sociale peut-elle trouver des alternatives au plein emploi? Le revenu minimum garanti pourrait-il contrebalancer la rareté du travail et la précarisation des emplois restants? L'idée d'allocation universelle fait son chemin depuis 1986 en Europe. Au Québec le débat tourne autour de l'économie sociale qui, selon René Charest du RAPSIM, semble exister dans le seul but de délester l'État de sa mission sociale. La perspective du plein emploi serait-elle une panacée? Haro sur le discours dominant axé sur l'atteinte du déficit zéro!

## L'itinéraire!

Un journal qui éveille  
sensibilise  
engage

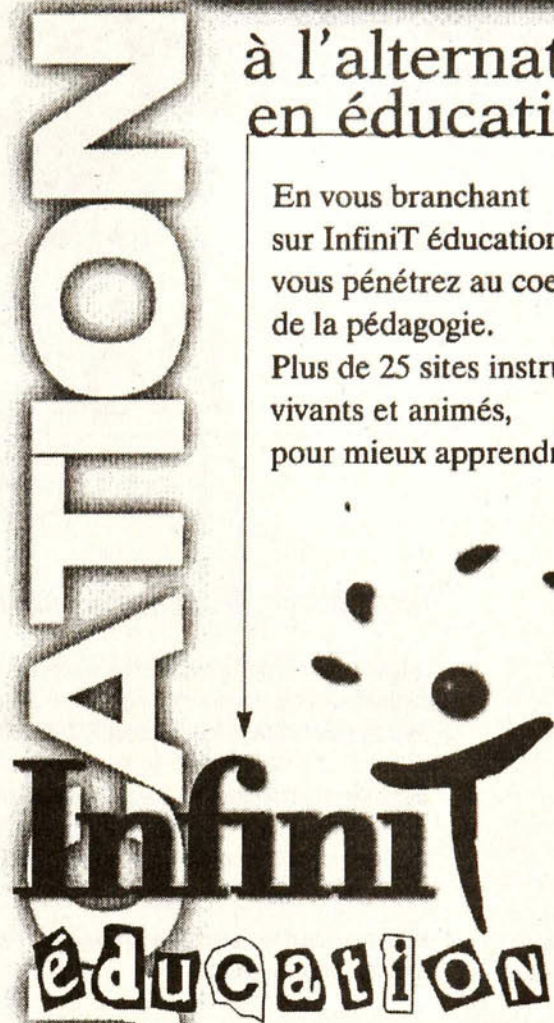
**EN SOLIDARITÉ**

Les Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame  
Comité Justice et Foi  
Province Marguerite-Bourgeoys

# Branchez-vous

## à l'alternative en éducation!

En vous branchant sur InfiNiT éducation, vous pénétrez au coeur de la pédagogie. Plus de 25 sites instructifs, vivants et animés, pour mieux apprendre.



<http://www.education.infinet.net>

**Branchez  
votre école  
à haute vitesse!**

Renseignements :

**(514) 281-9149**

**1 888 246-2256**



**Vidéotron**





# Hommage au civisme

## *Récompenses, décorations ou distinctions pour actes de civisme*

Le gouvernement du Québec rend hommage à des citoyennes et des citoyens qui ont porté assistance à des personnes dont la vie était en danger. Il leur accorde des récompenses, décorations et distinctions en vertu de la *Loi visant à favoriser le civisme* (L.R.Q., c. C-20).

Tout citoyen qui considère qu'une personne a accompli un acte de civisme, dans des circonstances difficiles, et même périlleuses, peut proposer le nom de cette personne au Comité sur le civisme. L'acte de civisme doit avoir été accompli entre le 1<sup>er</sup> janvier 1997 et le 31 décembre 1997.

La proposition d'une candidature doit contenir les renseignements suivants :

- 1 Nom, adresse et numéro de téléphone de la personne proposée (si cette dernière est décédée, les coordonnées d'un parent ou d'un ami)
- 2 Description de l'acte de civisme avec mention de la date de l'événement
- 3 Nom, adresse et numéro de téléphone des témoins
- 4 Nom du service de police qui a consigné l'événement, s'il y a lieu
- 5 Nom, adresse et numéro de téléphone de la personne qui propose (*Une personne ne peut se proposer elle-même.*)

La proposition d'une candidature doit être acheminée au plus tard le 1<sup>er</sup> mai 1998 à l'adresse suivante :

Comité sur le civisme  
Direction de la participation civique  
Ministère des Relations avec les citoyens  
et de l'Immigration  
360, rue McGill, bureau 5.01  
Montréal (Québec) H2Y 2E9

Le dépliant d'information « Hommage au civisme » est disponible à la Direction de la participation civique du ministère des Relations avec les citoyens et de l'Immigration et aux bureaux de Communication-Québec. Il comporte un formulaire de proposition d'une candidature.

Pour de plus amples renseignements,  
composez le (514) 873-1630 ou le 1 800 465-2445



Photo: Philippe Burnet, Agence Stock

# Les origines de Dubmatique

## TROIS JEUNES QUÉBÉCOIS DÉPOUSSIÈRENT NOTRE PAYSAGE MUSICAL

**BRYAN DIONNE**

*Dubmatique. Trois Québécois qui prennent la parole et font vibrer de plus en plus les jeunes... et les moins jeunes. Leur hip hop est encore nouveau au Québec mais fait cependant le tour du monde et s'impose avec un premier album, «La force de comprendre», vendu à 100 000 exemplaires! À l'avant-garde de cette culture, Dubmatique est un précurseur du rap francophone en Amérique.*

Créé en 1992, Dubmatique est constitué de Disoul, OTMC et Dj Choice. Leur parcours est triangulaire, un Paris-Dakar dont le périple s'est poursuivi jusqu'à Montréal, un mélange de culture, mais une seule philosophie, celle du mouvement hip hop. Disoul a grandi à Dakar, son père est camerounais et sa mère québécoise. OTMC est d'origine africaine mais il a fait ses premiers pas à Paris. Dj Choice est né à Montréal et ses racines sont algériennes et américaines. Le groupe produit un rap percutant, un son intense et des textes aussi poétiques qu'efficaces.

D'autres groupes ont fait des tentatives, mais c'est Dubmatique qui a vraiment popularisé le mouvement au Québec.

### Un mouvement de la rue...

«On peut dire tout d'abord qu'il y a quatre disciplines dans le hip hop, explique Dj Choice. Le rap, le break dance, le graffiti et le Dj ou scratch. Ç'a commencé à New York à la fin des années 70, dans les soirées, quelqu'un prenait le microphone et animait en faisant des rimes pendant qu'un Dj passait des disques instrumentaux. Le break dance, c'était une façon pour les gangs de régler des disputes. Il y avait beaucoup de positif dans ce mouvement-là, d'expressions différentes. Il y en a qui se sentaient mieux en s'exprimant avec l'art, comme les graffiti sur les murs, d'autres par la voix ou la danse. C'est vraiment un mouvement qui s'est créé de façon très artistique.»

**L'industrie de la musique tarde à reconnaître leur style. Il n'y a pas de catégorie hip hop au Gala de L'ADISQ, et le groupe était classé comme alternatif l'an dernier.**

### Du rêve à la réalité

Le premier album de Dubmatique, «La force de comprendre», est certifié platine depuis le début de l'année. Plus de 100 000 exemplaires ont été vendus. Comme l'explique Dj Choice, le groupe ne s'attendait vraiment pas à un tel accueil du public québécois: «Au début, c'était dur parce que les

«C'est très intéressant de faire une entrevue pour L'itinéraire qui est un journal distribué dans la rue, le mouvement Hip Hop lui aussi est né dans la rue.»

radios ne voulaient pas jouer de rap. Les gens de Musique Plus ont été les premiers à nous «backer», à nous avoir poussé.»

«Nous sommes très content de voir que les jeunes s'identifient à ce que l'on fait, poursuit Dj Choice. Ce mouvement [le hip hop] est universel, mais on a eu la chance à Montréal de sortir notre album dans le bon «timing», où justement les jeunes ont besoin d'un mouvement auquel s'identifier, avec une nouvelle musique, une nouvelle culture.»

Les gars de Dubmatique sont conscients que ce succès leur confère un statut spécial. «Beaucoup de jeunes nous prennent comme exemple, on sent une responsabilité à ce niveau-là», indique Disoul. Choice poursuit: «On préfère donner un bon exemple aux jeunes, si on peut. On réalise qu'on est en position de peut-être faire une différence au niveau social avec notre musique, mais on se sent à l'aise avec ça.»

### Des valeurs très familiales

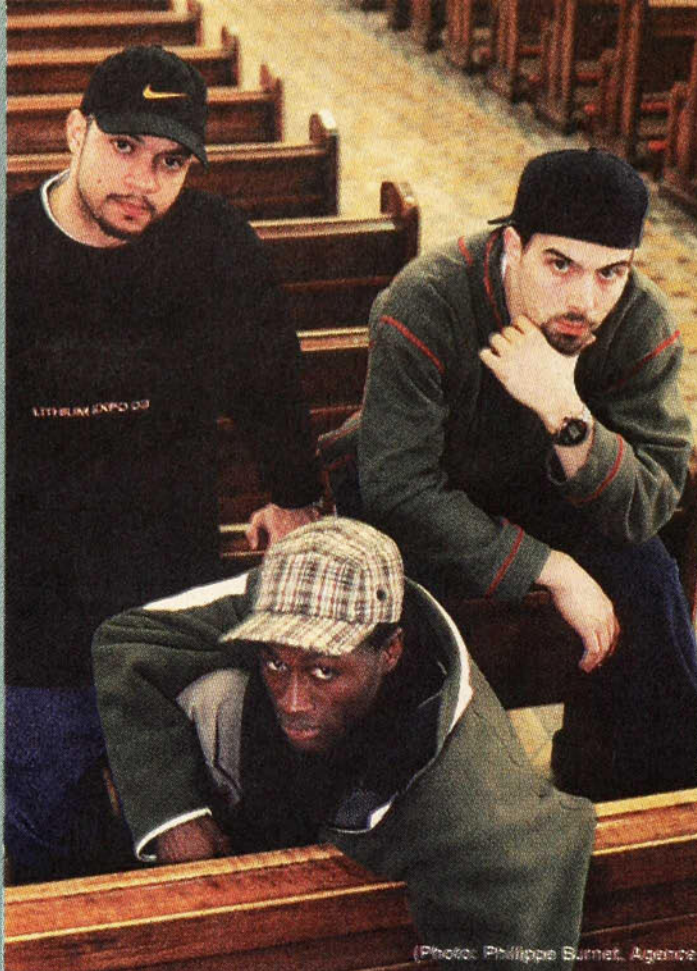
Leur premier album démontre bien l'importance que représentent des valeurs telles que l'amitié, le respect et l'authenticité. «J pense que ce sont les valeurs les plus importantes. Tous les trois, nous sommes issus du même genre de famille, avec les mêmes valeurs familiales. On respecte beaucoup la famille», précise Choice.



## Dire les choses

Le deuil, la jalousie, le meurtre ou encore le racisme font partie des préoccupations du trio, et comme l'explique OT, les gars profitent de leur situation pour dénoncer les injustices. «Le rap est vraiment pour nous un moyen d'expression, on a droit à la parole et je pense qu'on peut s'en servir pour refléter le monde dans lequel on vit. Il y a les bons et les mauvais côtés aussi.» Pour Disoul, les divers problèmes qu'en-

traîne la vie moderne sont universels. «C'est quand même assez général dans la mesure où un peu partout, en Afrique, en Europe ou en Amérique, c'est toujours la même chose. Il y a des écarts, les riches deviennent plus riches et les pauvres eux vivent dans des conditions qu'on ne souhaite à personne. Nous, on a eu la chance de vivre dans des familles moyennes, on a manqué de rien, on est quand même sensible à ceux qui sont dans le besoin.» «On a eu la chance de voyager et on a pu voir qu'à Paris, à Dakar ou à Montréal, il y a toujours les mêmes problèmes.», poursuit OTMC.



(Photo: Philippe Burnet, Agence)

traîne la vie moderne sont universels. «C'est quand même assez général dans la mesure où un peu partout, en Afrique, en Europe ou en Amérique, c'est toujours la même chose. Il y a des écarts, les riches deviennent plus riches et les pauvres eux vivent dans des conditions qu'on ne souhaite à personne. Nous, on a eu la chance de vivre dans des familles moyennes, on a manqué de rien, on est quand même sensible à ceux qui sont dans le besoin.» «On a eu la chance de voyager et on a pu voir qu'à Paris, à Dakar ou à Montréal, il y a toujours les mêmes problèmes.», poursuit OTMC.

Malgré tout, les gars du DUB se sentent relativement impuissants devant tout ça. Alors, ils ont décidé de s'impliquer. «On n'a pas réponse à toutes les questions qu'on pose, mais on les pose quand même. Nous sommes maintenant porte-parole de la Journée interna-

tionale contre la discrimination raciale. Les gens du patrimoine canadien ont lu nos textes, et ont conclu que le groupe représente le multiculturalisme. C'est bien d'avoir la chance de pousser nos fans à contribuer eux-aussi.», raconte Dj Choice

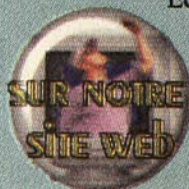
## Ce n'est qu'un début

L'album est maintenant disponible en France et ce mois-ci, ils sont à Paris pour au moins deux semaines. Ensuite, ils reprendront leur tournée en province. L'équivalent de Musique Plus là-bas, diffuse les clips du trio un peu partout en Europe, et la radio offre au public français les premiers simples de la formation québécoise.

Malgré un agenda déjà bien rempli, un nouvel album devrait paraître, toujours sur étiquette TOX d'ici la fin de l'année. «Nous ne sommes pas les premiers ni les meilleurs, mais on a fait notre part pour faire découvrir au grand public

une culture qui était underground à la base», constate Disoul. De nouveaux groupes côtoient maintenant Dubmatique. LMDS ou encore La Gamic connaissent un certain succès commercial depuis quelques temps. «D'une certaine façon, c'est ce qui fait la différence entre une mode et un mouvement. Il y a plusieurs artisans, nous ne sommes plus les seuls. Je pense que les producteurs voient le hip hop comme de la musique à part entière. C'est bon pour les autres groupes qui vont signer, puis il va y avoir différentes tendances, comme pour le rap américain. C'est ce qui va faire que le mouvement va durer longtemps», conclut Disoul.

**«L'album, on a voulu le faire comme un voyage, emmener les gens avec nous dans notre univers...»**



Écoutez des extraits sonores de leur disque; lisez les paroles percutantes de leurs textes et la suite de l'entrevue sur Le jazz et Dubmatique; leurs impressions sur le rap américain; leur amour pour Montréal; leur opinion sur les médias.

<http://itineraire.educ.infinet.net>

# DES JEUNES AUX FRONTIÈRES DU RÉEL

**BRYAN DIONNE**

*La Gamic, groupe de rap issu du quartier Hochelaga-Maisonneuve, existe depuis 1991. Cette formation propose un son empreint de fantaisie, de mystère et d'atmosphère. Jeunes et candides, Natty Soyha, Pittsburry So et Rakoom nous emmènent dans un univers où se mêlent rêve et réalité. Les trois rappers proposent un rap éclectique, puisant dans les influences musicales les plus éloignées du hip hop: opéra, chant grégorien, musique celtique. Des collaborateurs de renom, dont les gars de Dubmatique, ont prêté leur voix et leur talent à la réalisation de leur premier album. Il semble évident que La Gamic sera la prochaine sensation du milieu hip hop au Québec.*

La Gamic. Un tel nom pourrait laisser croire en un rap raccolleur, provocateur ou tordu. Il n'en est rien. Vous serez transportés dans un univers où le mystère, le fantastique, les rêves qui deviennent réalité, côtoient une atmosphère musicale tout aussi imagée.

«Au tout début, on avait beaucoup de textes du même genre que Dubmatique, c'est-à-dire avec beaucoup de messages. On a réalisé qu'on ne voulait pas devenir un clone ou un sous-produit de Dubmatique. De toutes façons, on se s'rait tiré dans le pied en faisant ça. Donc nous sommes partis avec quelque chose de bien «party». Nous on tripe, on aime avoir du fun, alors on s'est dit qu'on allait apprêter le hip hop d'une tout autre manière. Nous sommes partis d'un concept: le texte d'«Il était une fois dans l'est», qui relate le meurtre d'un de nos amis. On s'est dit qu'on allait faire ça à la Agatha Christie.



On cherche le coupable. Mais il y a plein de subtilités, et il faut l'écouter souvent, ça prend de l'esprit d'analyse. Comparativement à Dubmatique, nos textes sont saupoudrés de fiction et d'humour», explique Pittsburry So.

Par contre Rakoom et Natty sont convaincus que le côté obscur de leurs textes permet de dénoncer les injustices et les illogismes. «Ça dépend de la réalité de chacun; nous, on fait référence au quartier. «Il y a des messages dans l'album, on les comprend peut-être pas tout de suite, ça te force à écouter l'album. Moi en tant que consommatrice, c'est ce que j'aime. Quand c'est trop facile tu perds de l'intérêt», poursuit Natty.

## Des débuts difficiles

Huit ans de concours, de festivals et de collaborations à différents albums (Natty avec Jean Leloup, Bran Van 3000), n'ont pas tari l'enthousiasme des trois marginaux, puisqu'ils ont réussi malgré tout. «On faisait des concours à droite et à gauche. On sait que le hip hop est une cul-

ture noire. Aussi, quand on arrivait, les trois blancs, pour faire un concours, tout le monde se disait: Ah! Les p'tits blancs qui veulent s'essayer. Quand les gens voient qu'il y a du travail en arrière, ils te respectent, mais il faut que tu fasses tes preuves», indique Natty Soyha.

Pittsburry So elle, mise sur la simplicité: «Il faut que tu demeures toi-même. Nous sommes dans la culture noire, mais nous savons que nous sommes blancs, et c'est ce qu'ils trouvent cool de nous-autres. C'est la réalité dans laquelle on vit.» Rakoom

ajoute: «En Europe, on voit vraiment que la musique n'a pas de couleur. Ici, c'est nouveau, on va éduquer les gens, puis ça va bien passer.»

## Des filles dans un milieu de gars

Comme pour la plupart des courants musicaux, les instigateurs du mouvement hip hop au Québec sont des hommes. Une réalité avec laquelle les filles de La Gamic doivent composer. «Même en France il n'y a pas beaucoup de filles. Au début, quand on dansait, c'était très intéressant, on aidait les gars à faire passer les messages...», explique ironiquement Pittsburry So. «Quand Pits et moi avons commencé à raper et à écrire, le milieu pensait que ce serait moins fort que les gars. C'est comme quand une fille veut entrer dans un corps policier, les gars vont la tester, mais une fois que les preuves sont faites, ils te respectent», confie Natty.

«Ça peut être un avantage. Automatiquement la curiosité fait qu'on attire l'attention», précise Pittsburry so.



## Musique éclectique

Le premier album de la Gamic est un véritable métissage musical. On y découvre une facette inexplorée du rap au Québec. Des «grooves» plus traditionnels, des rythmes et des chœurs aussi originaux et intemporels que l'opéra ou encore rhythm'n blues. «On avait le goût de faire quelque chose de spécial et le réalisateur connaissait des gens de divers milieux.», explique Pitsburry. Par contre Rakoom avoue que ces styles musicaux ne font pas partie de leurs références musicales. «Au départ on avait le goût de se servir de l'opéra, on écoute pas nécessairement ce genre de musique, mais on sait très bien que c'est de la musique à émotion. Si t'écoutes de l'opéra, tu tombes dans un autre monde, c'était le concept qu'on voulait explorer.»

## L'importance de la collaboration

Une forte solidarité existe entre les artisans du hip hop au Québec. Les gars de Dubmatique ont collaboré à l'élaboration de l'album. «C'est important parce que nous, on voulait tran-

quillement consolider le mouvement», indique Pitsburry. Pour Rakoom, la notion de collaboration est un des fondements du milieu hip hop. «C'est bon d'avoir son propre son, mais on voulait se servir de plein de choses pour que ça ne devienne pas monotone. L'album réserve beaucoup de surprises et d'inattendus.»

**«Nous sommes tous les trois différents, on a fait des études différentes, on forme une dynamique très spéciale.»**

## Vivre au jour le jour

Au moment de l'entrevue, 7000 albums s'étaient déjà vendus, et leur premier extrait «Simple cité», jouit d'une forte diffusion à la radio et à Musique Plus. Cependant les membres de La Gamic hésitent à faire des projets à long terme. «C'est de vivre le premier album intensément et de voir où ça va nous mener. On prend ça au jour le jour en se donnant à fond dans nos entrevues, la promotion, les spectacles. On veut faire parler de nous le plus possible», conclut Rakoom.



Pour entendre un extrait de l'album éponyme de La Gamic, visitez notre site web au: <http://itineraire.educ.infinet.net>



# Dossier DES ASSURANCES POUR TOUS! OUAIS...

SERGE LAREAULT

RÉDACTEUR EN CHEF

*Ah les assurances! Il y a longtemps que je voulais qu'on fasse un numéro là-dessus à L'Itinéraire. Parce que, bien entendu, les itinérants sont les moins assurés, mais aussi parce que l'exclusion, la chute sociale, découle parfois du fait que l'on était pas bien assuré, ou que l'on ne pouvait prendre une protection parce que le système écarte les pauvres de la sécurité dont ils seraient pourtant les premiers à avoir besoin.*

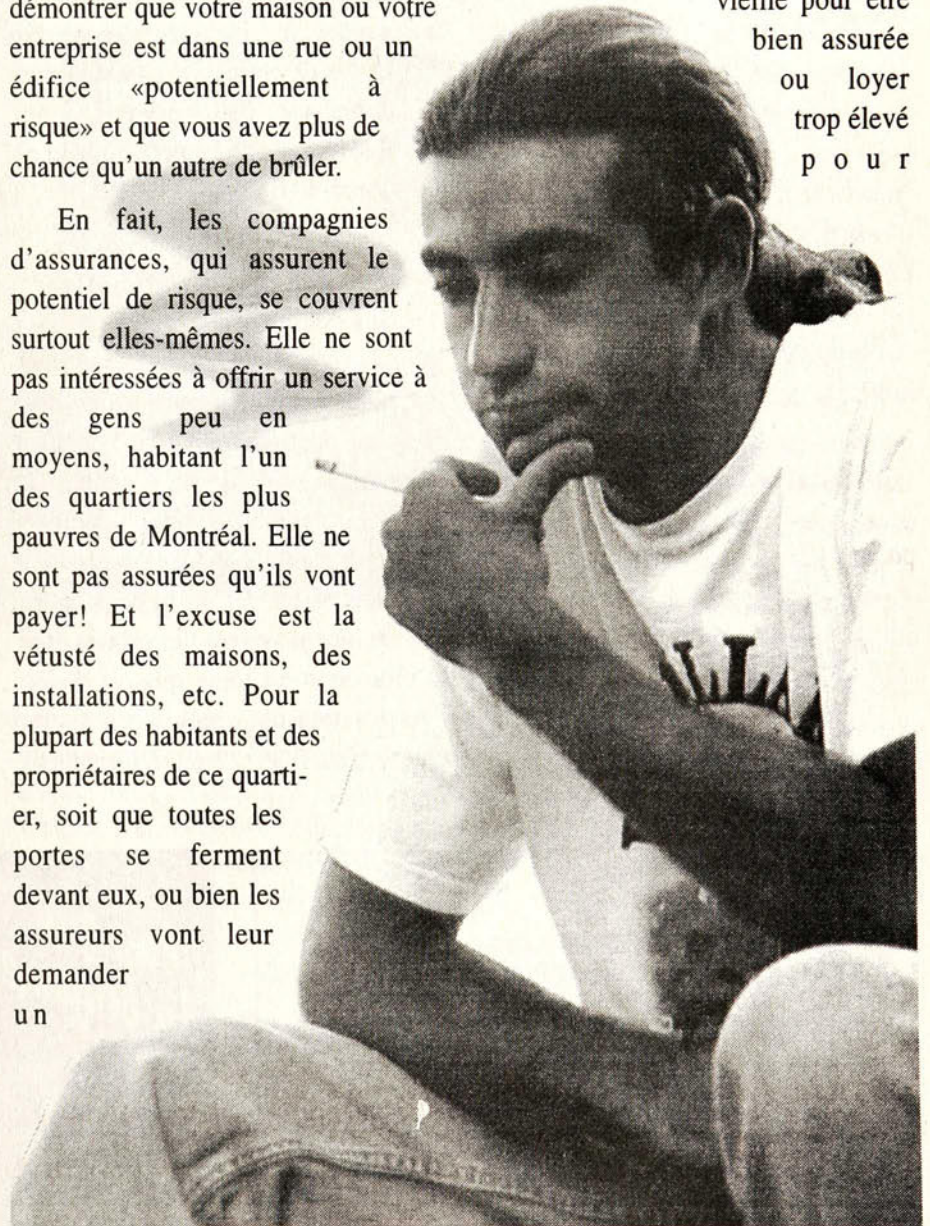
## Assurance pauvreté

Dans le quartier Centre-Sud, où nous avons nos bureaux, des commerçants ne dorment pas la nuit parce que tout ce qu'ils possèdent, leur commerce, leur gagne-pain, n'est pas assuré. Les compagnies d'assurances ne veulent pas couvrir un quartier qu'elles considèrent à risque. Elles sont bien préparées pour vous démontrer que votre maison ou votre entreprise est dans une rue ou un édifice «potentiellement à risque» et que vous avez plus de chance qu'un autre de brûler.

En fait, les compagnies d'assurances, qui assurent le potentiel de risque, se couvrent surtout elles-mêmes. Elle ne sont pas intéressées à offrir un service à des gens peu en moyens, habitant l'un des quartiers les plus pauvres de Montréal. Elle ne sont pas assurées qu'ils vont payer! Et l'excuse est la vétusté des maisons, des installations, etc. Pour la plupart des habitants et des propriétaires de ce quartier, soit que toutes les portes se ferment devant eux, ou bien les assureurs vont leur demander un

prix tellement exorbitant qu'ils devront y laisser leur chemise.

Pendant ce temps, des familles entières, des petits commerçants qui gagnent tout juste de quoi boucler leur fin de mois, risquent de tout perdre en une seule nuit. Bien des gens qui se sont retrouvés à la rue ont suivi cet itinéraire peu reluisant: petit revenu; maison trop vieille pour être bien assurée ou loyer trop élevé  
p o u r



payer en plus des primes d'assurances; un incendie ou un cambriolage; le désespoir et la rue.

## Les profiteurs

On a souvent répété dans L'Itinéraire que les services bancaires sont essentiels dans notre société et qu'ils devraient être accessibles à tous. Pourtant les banques, qui font des milliards de profits, continuent à faire toutes sortes de misères aux démunis. Et bien, les assurances, dont l'industrie fait autant de profits que les banques, devraient également être un service essentiel et abordable pour les plus pauvres.

Aussi, on ne s'étonnera pas de constater que les banquiers et les assureurs couchent dans le même lit. De plus en plus, les banques cherchent à acquérir les compagnies d'assurance, un marché très lucratif. En 1996, au Canada, 363 assureurs combinant assurances de personnes et de dommages, ont recueilli plus de 10 milliards de dollars en primes.

Il y a de quoi frissonner quand on voit des Pierre Béland demander au gouvernement du Québec le droit de vendre des assurances dans les institutions financières. À force de centraliser des services importants entre leurs mains, on va se retrouver pieds et poings liés. Ils ne nous reste qu'à prier pour que le Robin des banques,

Yves Michaud, gagne bien d'autres batailles afin que leurs actions deviennent plus transparentes et que les citoyens réussissent à acquérir un peu plus de pouvoir auprès de ces institutions qui «nous gouvernent» en toute impunité et surtout avec beaucoup d'insolence.

Vous lirez dans nos pages l'étrange mariage des banques et des assurances, à travers le phénomène des cartes de crédit, ou comment une assurance-vie peut devenir monnayable afin d'avoir un prêt: quand on est assuré de finir sur la paille!

## Des insatisfaits

Si les assureurs ont réponse à tout quand vous essayez de leur faire entendre raison (ils payent des millions en relations publiques), il n'en demeure pas moins que le public est de plus en plus insatisfait. Les sujets ne manquaient pas pour ce numéro, à commencer par les assurances automobile où vous payez des primes dont la protection est toute relative. Selon l'Association des consommateurs du Québec, en 1996, 22% des Canadiens

assurés ont soumis une plainte ou un problème. Bien que ces chiffres soient inférieurs au Québec (10%), ils sont quand même significatifs quant à l'insatisfaction des consommateurs (la pointe de l'iceberg) puisqu'il

semble que seul un faible pourcentage de gens portent plainte.

La moitié seulement de ces plaignants estiment avoir été correctement informés par leur assureur sur les démarches à suivre, ce qui veut dire qu'une personne sur deux raccroche son téléphone en se demandant ce que son courtier ou son assureur voulait dire exactement. Au Québec, 37% des consommateurs (46% au Canada) manifestent une certaine insatisfaction à l'égard du traitement de leur plainte.

Les assureurs sont riches, leur langue capitaliste est composée de chiffres et de statistiques. À ceux qui voudront abattre ce mur, bien plus épais que ne l'était celui de Berlin: Bon courage!



LES SALONS DE  
BILLARD  
**ORLEANS**

La tradition du billard

**Denis Roy**  
**Claude Roy**

3798 Ontario Est  
Montréal, Québec  
H1W 1S4  
(514) 524-2238

985 Notre-Dame  
Lachine, Québec  
H8S 2C1  
(514) 637-5341

Plus que  
du logement...



**FOHM**

Pour location:  
**849-9024**

LA FÉDÉRATION DES O.S.B.L.  
D'HABITATION DE MONTRÉAL

# LES ASSURANCES AU CENTRE-SUD: INABORDABLES

Isabelle Rivest

Collaboration spéciale

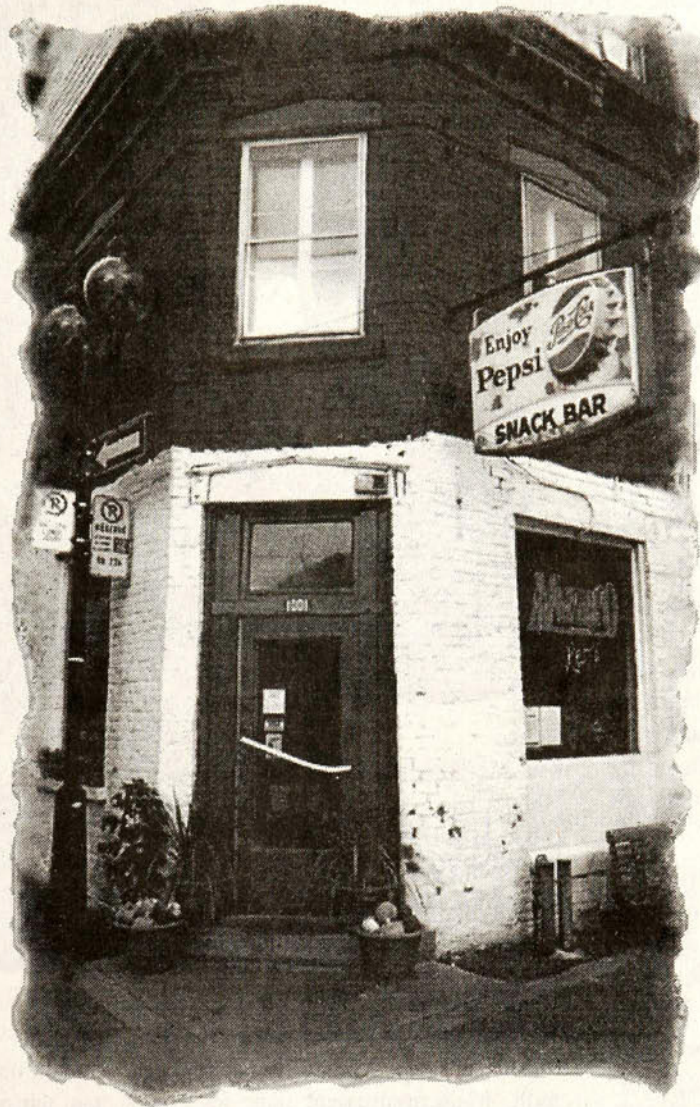
«Je n'ai pas fermé l'oeil pendant trois ans.» Comme de nombreux résidents et commerçants du Centre-Sud, Georges Fortin, propriétaire d'un dépanneur rue Amherst, n'en peut plus. Dans son quartier, les assurances sont si chères qu'il est parfois obligé de s'en passer. Quand survient une catastrophe, comme un cambriolage ou un incendie, il risque de perdre jusqu'à sa dernière chemise.

Pendant plusieurs années, aucune compagnie n'était prête à assurer son petit duplex, évalué à 82 000 dollars sur le marché immobilier, à un prix abordable. «La meilleure offre que l'on me faisait était de 2 200 \$ par an! Heureusement, j'ai fini par trouver une firme américaine prête à prendre le risque.»

Il est loin d'être le seul.

Si vous habitez au Centre-Sud et avez l'impression que vos assurances vous coûtent les yeux de la tête, vous avez probablement raison. Il s'agit, trop souvent, de la triste réalité, admet-on au Bureau d'assurance du Canada (BAC), une association qui représente les compagnies d'assurance de dommages.

Ces entreprises font-elles de la discrimination à l'encontre de leurs clients des quartiers pauvres de Montréal? La question est plus complexe, si on en croit Anne Morin, directrice des com-



munications au BAC, qui explique les critères utilisés par les compagnies d'assurance pour fixer leurs prix. «À Montréal, toute la partie sud qui longe le fleuve est la plus ancienne de la ville. La plupart des habitations, très entassées les unes sur les autres, n'ont pas eu de travaux de rénovations majeures depuis longtemps. Quand l'une d'elles prend en feu, tout le pâté de maisons y passe», selon elle.

C'est pourquoi le coût des assurances peut être plus élevé dans certains quartiers. «Il faut magasiner son courtier, conseille Anne Morin. Il existe plus de cent firmes à Montréal et leurs prix peuvent varier énormément. Malheureusement, si on pense toujours à vérifier le coût des taxes avant l'achat d'une maison, on oublie de s'informer sur celui des assurances», fait-elle remarquer.

C'est un cercle vicieux, croit Nathalie St-Pierre, directrice de la Fédération nationale des associations de consommateurs du Québec (FNACQ). «Un appartement désuet est parfois moins coûteux. Mais s'il est mal isolé, les frais d'électricité sont plus élevés. Quand les assurances sont, en plus, inabornables, on peut rester ainsi confiné à un logement en mauvais état. Parfois, il n'en reviendrait pas plus cher de prendre un appartement en

meilleure condition.»

Mince consolation pour les propriétaires et locataires établis au Centre-Sud depuis longtemps et qui, comme Georges Fortin, se sentent pris en otage par de gros intérêts financiers. «Nous sommes à la merci des assureurs», déplore-t-il.

Les compagnies d'assurances maîtrisent l'art de se garder en bonne santé financière. Mais il faudra beaucoup de temps avant que les retombées de leur lucratif marché profitent à la majorité des résidents du Centre-Sud.

# ASSURANCES À LA CARTE OU SÉCURITÉ À CRÉDIT?

JOHANNE GINGRAS

*De nombreux détenteurs de cartes de crédit ne savent même pas qu'ils ont par le fait même contracté diverses assurances et qu'ils paient des frais parfois élevés pour des services dont ils n'ont pas besoin. L'Association de consommation en économie familiale (ACEF) distribue depuis octobre dernier une étude sur ce phénomène qui touche des milliers de consommateurs. Quand on est assuré de se faire bernier.*

Les Canadiens possèdent en moyenne 2,6 cartes de crédit chacun. Selon l'étude réalisée par Option consommation, 8,8% des détenteurs de cartes de crédit ne savent pas que le formulaire qu'ils ont signé pour obtenir une carte de crédit dissimulait une demande d'assurances.

En effet, les caractères typographiques en «pattes de mouche», qu'on ne prend pas toujours le temps de lire, abondent au bas de ces contrats. Il faut savoir que c'est enfreindre l'esprit de l'article 2416 du Code civil qui stipule que l'assureur doit indiquer clairement, «en caractères apparents», les modalités du contrat. De plus, il y a aussi les consommateurs qui savent qu'ils ont des assurances, mais qui ne connaissent pas le nom de leur assureur, ne savent pas ce qui est couvert par leur assurance ou encore, n'ont reçu aucune attestation écrite les informant de la teneur et surtout des nombreuses exclusions inhérentes à ce genre d'assurances. On estime à 27,5% le pourcentage de détenteurs de cartes de crédit qui seraient dans le brouillard total ou presque... Rassurantes ces assurances!

## Un marché lucratif...

Dans les faits, un consommateur sur cinq détient des assurances accessoires à sa carte de crédit. Ces assurances servent

notamment à rembourser une partie du solde dû sur le compte en cas de décès, d'invalidité ou de perte d'emploi. Ces régimes offrent aussi des assurances relatives à des biens ou à des services achetés grâce à une carte de crédit. Malheureusement pour les consommateurs, ces assurances, en plus d'être parfois inutiles, sont beaucoup plus profitables pour les assureurs et les émetteurs de cartes que pour les assurés. Dans le cas qui nous occupe, certains assureurs versent plus d'argent en commissions aux émetteurs de cartes (Visa, MasterCard, American Express ou grands magasins et pétrolières) qu'en prestations aux assurés. C'est donc un créneau très rentable pour les assureurs qui font la mise en marché, ainsi que pour les émetteurs de cartes, qui y trouvent largement leur profit.

## Des produits sans intérêt?

Ces assurances, au bout du compte,



Photo: Éric Cimon

coûtent cher aux consommateurs puisqu'on prélève des primes représentant parfois jusqu'à 5% du solde quotidien du compte. Donc, plus on utilise sa carte et qu'on maintient un solde élevé, plus l'assurance risque de nous coûter cher. L'étude d'Option consommateurs évalue à environ 216 M\$ le montant versé en primes chaque année pour les cartes de crédit. Et comme si ce n'était pas encore assez, les assureurs se réservent le droit de modifier ce tarif à leur gré et les prestations payables sont fréquemment limitées en terme de versements et de durée.

D'autre part, ces assurances comporteraient plus d'exclusions que d'avantages: les indemnités prévues en cas de perte d'emploi ne s'appliquent pas aux salariés à temps partiel (17% des tra-

vailleurs) ni aux travailleurs autonomes (19%), qui représentaient de 1993 à 1995 plus du tiers de la population active au Canada.

De plus, on constatait au moment de l'étude que dans le cas de MasterCard, émise par la Banque nationale du Canada, le montant de la prestation d'assurance payable en cas de décès n'est pas indiqué dans le certificat.

Découragés par les méandres bureaucratiques et ne sachant pas ou mal dans quelle mesure ils sont assurés, les consommateurs sont peu portés à effectuer des réclamations et, lorsqu'ils le font, ils ont souvent droit à un service de piètre qualité. En fait, de nombreux consommateurs sont assurés sans trop le savoir et paient des primes pour des services qu'ils ne désirent pas. Autre fait inquiétant, l'étude expose les difficultés qu'ont éprouvées certains «assurés» à faire annuler leur contrat ou encore, à faire cesser le prélèvement de la prime bien que la couverture ait été interrompue.

## Prudence

Les flous juridiques, l'imprécision des termes et les incongruités abondent dans ce type d'assurance. Il faut vraiment scruter à la loupe et tout lire avant de signer un formulaire d'adhésion à une carte de crédit. Un formulaire pourrait bien en cacher un autre...

Dans l'état actuel des choses, ces assurances sont pratiquement inutiles, coûteuses et peu recommandables. Malgré tout, les deux paliers de gouvernement continuent à autoriser la vente d'assurances par des compagnies qui ne semblent pas préoccupées à fournir une information adéquate aux consommateurs.

L'étude d'Option consommateurs est disponible à l'ACEF Centre



*Vous trouverez des liens avec des sites d'information sur les assurances.*

<http://itineraire.educ.infinet.net>

# S'ASSURER POUR TOUT, TOUT, TOUT

Y'A PARSONNE  
QUI VEUT ASSURER  
MON BEAU SOURIRE



JOHANNE GINGRAS

## La première auto

En 1901, il n'existait pas d'assurance automobile. La célèbre compagnie anglaise Lloyd's l'a couverte par une police d'assurance maritime. L'assureur a tout bonnement précisé au contrat qu'il s'agissait d'un bâtiment naviguant sur la terre ferme.

## Espace payant

La Lloyd's, qui a développé le marché de l'assurance hors des frontières terrestres depuis le milieu des années 60, a assuré deux satellites pour 180 millions de dollars américains. La mise en orbite ayant échoué, la compagnie a payé la somme prévue aux assurés, mais devint propriétaire des deux satellites tel que stipulé dans le contrat. La Lloyd's n'eut plus qu'à faire payer le sauvetage à la NASA et revendit les encombrants objets avec profits.

## Un grain de folie?

Un grain de riz sur lequel sont gravés les portraits de la reine d'Angleterre et du duc d'Edimbourg a été assuré pour 20 000 \$.

## Gourmet farfelu

Plusieurs personnes gagnent leur vie grâce à leurs sens et assurent ceux-ci. Un gourmet et critique célèbre a assuré ses papilles gustatives pour 550 000 \$ et un distillateur de whisky a assuré son nez. Touche-t-il des indemnités lorsqu'il a le rhume?

## S.O.S. baleines

Un épaulard capturé et remorqué jusqu'à Seattle a été assuré contre les tentatives de sauvetage qu'auraient pu tenter ses congénères, parce que certains mammifères marins ont coutume de se secourir lorsque l'un d'eux est capturé.

Suite à la page 31

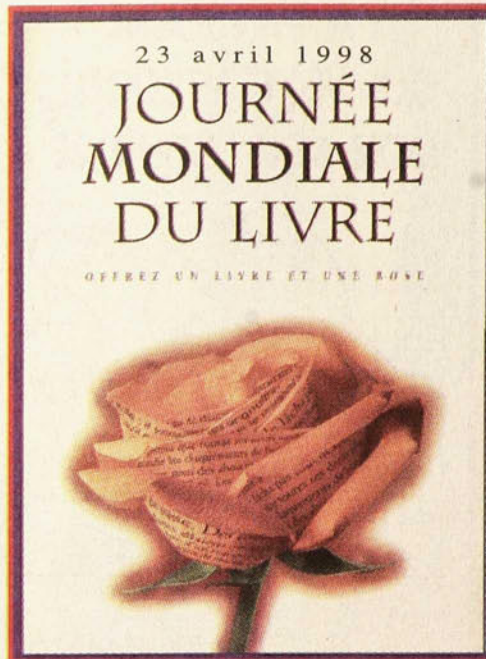
# RECEVOIR UN LIVRE ET UNE ROSE

BRYAN DIONNE

*Le jeudi 23 avril 1998, partout dans les grands centres et en région, les clients seront accueillis par leur libraire avec des roses, offertes gratuitement à l'achat d'un livre.*

C'est en 1995 que l'UNESCO a décrété le 23 avril Journée mondiale du livre et du droit d'auteur. Cette initiative est inspirée d'une tradition catalane, alors que la population est invitée à célébrer cette journée en offrant livres et roses à ses proches et amis.

Depuis, la Journée mondiale du livre est célébrée un peu partout dans le monde, et le Québec ne fait pas exception.



*À l'échelle planétaire, 6,5 milliards de livres sont publiés chaque année, soit un livre par habitant.*

Cette année, les célébrations prennent de l'ampleur: l'Association nationale des éditeurs de livres a fait en sorte de réunir de nombreuses associations, venues s'ajouter à l'équipe de l'année dernière. C'est tout le milieu du livre qui participe à l'événement: une situation souhaitée depuis longtemps par les artisans du livre.

Parmi les partenaires de la fête, on compte l'Association des libraires du Québec, la Bibliothèque nationale du Québec, l'Union des écrivaines et écrivains québécois, Communication-Jeunesse, l'Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation ainsi que l'Association de la fleuristerie québécoise. Cette année Le porte-parole est Daniel Lemire.

## Courez la chance de gagner un chandail du Canadien signé par Vincent Damphousse!

La Canadien de Montréal appuie L'itinéraire en offrant quatre prix pour les fans du club de hockey.

Envoyez ce coupon à l'adresse mentionnée pour participer au tirage au sort qui aura lieu le **15 juin prochain**. Date limite pour recevoir vos coupons (l'original du journal ou une photocopie - un coupon par envoi): 14 juin à 16 heures. Les gagnants seront prévenus par la poste et annoncés dans L'itinéraire.

Envoyez dès maintenant vos coupons pour participer et gagner soit un chandail signé par Vincent Damphousse, un bâton de hockey autographié par les joueurs, une casquette et un t-shirt ou la série de magazines *Les Canadiens*.



### CONCOURS



### LE HOCKEY DANS LA RUE

Nom: \_\_\_\_\_ Prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_

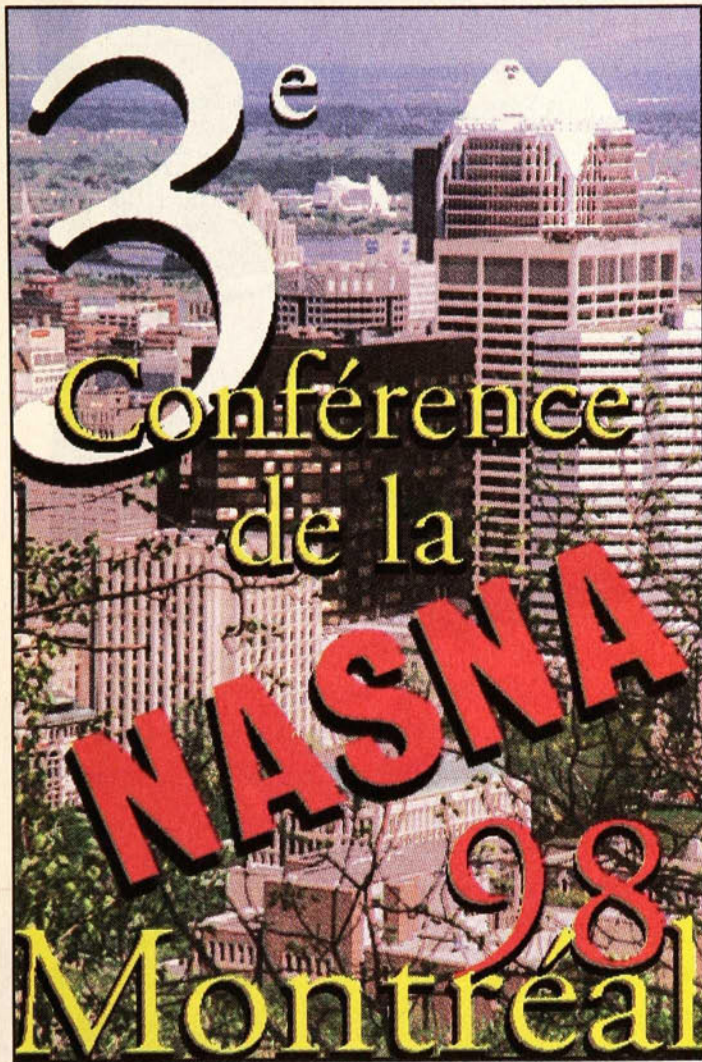
Envoyez à L'itinéraire au 1807, rue Amherst, MtL (Qué) H2L 3L7

Répondez à la question suivante: Quelle entreprise ou commerce aimeriez-vous voir annoncer dans L'itinéraire?

1. \_\_\_\_\_ 2. \_\_\_\_\_  
3. \_\_\_\_\_ 4. \_\_\_\_\_

# Conférence des journaux de rue nord-américains

## L'ITINÉRAIRE ACCUEILLERA PRÈS D'UNE CENTAINE DE DÉMUNIS



Le Journal L'Itinéraire sera l'hôte de la conférence Nord-Américaine des journaux de rue qui se tiendra à Montréal, du 7 au 9 août prochains. Une centaine de délégués représentant un soixantaine de journaux de rue du Québec, du Canada, des États-Unis et même d'Europe, se réuniront pour mettre en commun leur expertise en terme de lutte contre la pauvreté.

Nous sommes donc à la recherche de partenaires afin d'assurer le succès de cette conférence. Nous avons besoin d'argent, bien sûr, mais aussi de nourriture pour les délégués, de transport pour conduire les délégués de l'aéroport au lieu de la conférence, ainsi que de billets d'avion pour les participants qui viennent de l'Ouest canadien.

Dans les prochaines éditions de L'Itinéraire, vous trouverez tous les détails de la conférence. Ce sera une occasion unique, pour nous comme pour les lecteurs, de connaître les réalités sociales du continent nord-américain. Si vous croyez pouvoir nous aider, n'hésitez pas à communiquer avec Alain Demers ou Éric Cimon au (514) 597-0238.

### Abonnement à L'itinéraire



Nom: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_

Un abonnement d'un an  
(12 numéros)  
frais de poste compris

40\$

Abonnements supplémentaires  
Nombre d'abonnement(s)

20\$

À compter du mois de \_\_\_\_\_

Signature \_\_\_\_\_

Envoyez un chèque ou mandat poste à l'ordre du Journal L'itinéraire  
1907, rue Amherst, Montréal (Québec) H2L 3L7

**Si**  
vous ne  
pouvez  
acheter  
L'itinéraire  
sur la  
rue...

# Les assurances-vie

# QUI VEUT LA PEAU DES ASSURÉS?

CATHY BAZINET

Collaboration spéciale

*La mort, on essaie d'y songer le moins souvent possible. Pourtant, selon un sondage mené par Léger & Léger, 93% des Québécois affirment posséder une assurance-vie individuelle. De plus, le volume d'assurance sur la vie en vigueur au Québec a atteint 413,3 milliards de dollars en 1996. La protection se situait en moyenne à 55 900\$ en vertu de contrats d'assurance individuelle et à 24 500\$ en vertu de contrats d'assurance collective. Mais il semble que toutes ses personnes qui souscrivent à de l'assurance-vie le font parfois de façon judicieuse, mais fréquemment à l'aveuglette. Autrement dit, il est bien facile de se faire avoir dans le détour... Voici quelques détails à surveiller.*

## L'assurance vie collective

Même si on se croit tous capables de vivre jusqu'à 80 ans et qu'on ne se préoccupe pas vraiment de son portefeuille d'assurance-vie, il ne faudrait surtout pas se contenter de l'assurance-vie collective puisque c'est prendre pour acquis qu'on restera en poste jusqu'à la fin de ses jours! En effet, habituellement, l'assurance collective accorde seulement une protection égale à une fois le salaire, ce qui laisse alors très peu de capital ou de revenus d'intérêts aux héritiers. Lorsqu'on change d'emploi, on risque également de ne plus être assurable si on est en moins bonne santé. On risque aussi de payer très cher une conversion en assurance personnelle parce qu'on aura pris de l'âge.



## Une affaire de vie ou de mort?

Le principe de l'assurance-vie est d'aider financièrement les bénéficiaires à faire face aux dépenses encourues à la suite d'un décès. Mais qu'arrive-t-il quand vous n'avez pas d'héritiers, que vous êtes mourant et que vous n'avez plus d'argent pour subvenir à vos besoins?

Quelques compagnies ont décidé "d'investir" dans la mort. Un nouveau type de produit financier est offert par ce que l'on désigne sous le nom d'escompteurs d'assurance. « Ce sont des compagnies privées qui rachètent les polices d'assurance-vie, pour 45 à 80% de la valeur totale. Elles continuent à faire les versements à la compagnie d'assurance-vie de l'assuré, et à sa mort, elles empochent la différence », explique Marie-Kim Brisson, directrice des communications à l'Association canadienne

des compagnies d'assurances de personnes.

Ce type d'entreprise a pris naissance aux États-Unis au début des années 90. Elles sont très populaires chez nos voisins du Sud qui n'ont pas la gratuité des services de santé que l'on retrouve ici. Au Canada, ce phénomène demeure plutôt marginal: seulement quatre provinces tolèrent ce type d'activités: le Québec, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et la Saskatchewan. Au Québec, il y a présen-

Pour avoir de plus amples informations sur les divers produits d'assurance disponibles sur le marché vous pouvez communiquer avec le Service de renseignements au consommateur d'assurance de personne au 1-800-361-8070

tement deux escompteurs de polices d'assurances : Source de vie associés et ABC services, une entreprise originaire des États-Unis qui a un bureau à Montréal. Il semble que très peu de clients fassent affaire avec ces compagnies, la plupart sont des gens atteints du sida.

Certaines compagnies d'assurances offrent aussi ce type de service. «C'est un service humanitaire que rendent les compagnies d'assurance en permettant d'avoir de l'argent pour s'offrir une meilleure qualité de vie. Les assureurs

donnent une avance sur la police, mais ils ne vont toutefois pas jusqu'à 80% du capital. Le maximum tourne autour de 65%, mais une fois que la personne est décédée, l'argent qui reste va à des bénéficiaires contrairement aux compagnies privées», souligne Mme Brisson. Toutefois, même si la pratique est légale, elle pose des problèmes d'éthique. Mais comme elle n'est pas largement répandue, du moins au Québec, aucune réglementation n'est prévue et le danger que l'on exploite l'agonie des grands malades ou des sidéens demeure. «Il s'agit d'une question de choix. Ce n'est pas si mal perçu par la société parce que ces gens ont réellement besoin de cet argent. Mais si un jour la pratique se répand et qu'il y a de l'abus, il y aura certainement une réflexion sur l'éthique des escompteurs de polices d'assurance», estime Mme Brisson.

La revue Protégez-vous de mars dernier donnait l'exemple d'un homme voulant se départir de sa police de 100 000\$. Trois possibilités s'offrent à lui:

1- En contractant un prêt de 50 000\$ auprès de la compagnie d'assurance, l'assuré profite de cette somme sans payer d'impôts et, à sa mort, le bénéficiaire de la police (la conjointe par exemple) reçoit tout de même plus de 42 000\$.

2- En contractant une marge de crédit de 60 000\$ grâce à son assurance, la conjointe devra rembourser près de 80 000 \$ à même la police de 100 000\$. Il ne lui restera que 20 000\$.

3- En vendant sa police à un escompteur (il peut en tirer jusqu'à 65 000\$), il devra payer de l'impôt sur le montant récolté et, à sa mort, sa conjointe ne recevra rien.

**Vous savez quoi faire maintenant?**

## Baptiste le clochard

## d'André-Philippe Côté paru aux éditions Soulières

BONJOUR MONSIEUR, ÊTES-VOUS ASSURÉ CONTRE LES MORSURES DE VOTRE CHIEN?



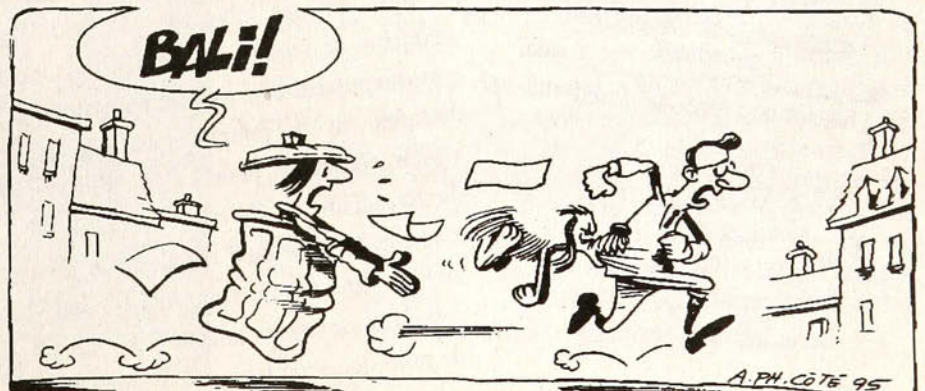
AHAH! C'EST CE QU'ON DIT!!! MAIS VOTRE CHIEN PEUT TOMBER MALADE ET DEVENIR AGRESSIF!



ET PUIS, IL N'A PLUS L'AIR TRÈS JEUNE... LES VIEUX CHIENS DEVIENNENT PARFOIS MÉCHANTS, INCONTRÔLABLES, IMPRÉVISTIBLES!



IL Y A PEUT-ÊTRE DES CAS DE FOLIE DANS SA FAMILLE: SCHIZOPHRÉNIE, NEVROSE, PSYCHOSE...



A.P.H. CÔTÉ 95

## La clause suicide

En cas de mort par suicide, les contrats d'assurance sont clairs. Si le décès survient dans les deux premières années après la signature, seuls les montants versés seront remboursés. Pour Richard Fournier, responsable des communications pour Assurance-vie Desjardins-Laurentienne, "L'assurance, c'est gérer du risque. Si une personne prend une assurance-vie alors qu'elle a planifié son suicide, ce n'est plus du risque. Il faut donc tracer une ligne." Un autre aspect fréquemment occulté, c'est le remplacement inutile de polices d'assurance. Le consommateur ne réalise pas toujours que sa nouvelle police est assortie de frais d'acquisition et qu'elle lui fait perdre des avantages, comme sa couverture en cas de suicide.

## Corde à linge

Montréal

RÉPARATION ET INSTALLATION  
DE CORDE À LINGE

WE INSTALL CLOTHESLINE

INSTALLATION ET REDRESSÉMENT  
DE POTEAUX

WE PUT UP & STRAIGHTEN UP POLE

François Pilon  
B.P. 63533, succ. Van Horne  
Montréal, H3W 3H8  
Téléphone: (514) 731-7261  
Télécopieur: (514) 737-6447  
Cellulaire: (514) 591-7542

## Une petite "puff" en cachette

Fumer en cachette de son assureur, c'est pire que de fumer en cachette de ses parents quand on est adolescent! En effet, pour quelques petites "puff", on peut voir partir en fumée son capital d'assurance-vie. Les tribunaux québécois sont sans pitié pour ce genre de fausse déclaration. Si l'assuré croit que fumer une petite cigarette ou un cigare à l'occasion ne fait pas de lui un vrai fumeur, ce n'est pas l'avis des assureurs. Ils estiment que le questionnaire est suffisant quant à l'usage du tabac: Il n'y a pas de demi-fumeur. Si quelqu'un affirme qu'il n'a pas fumé, on le croit sur parole. Mais lors du décès, si l'enquête menée par l'assureur détermine que l'assuré n'a pas respecté sa parole et qu'il a consommé du tabac, même occasionnellement, on peut l'accuser de fausse représentation. La loi est claire: une fausse déclaration peut entraîner l'annulation d'une assurance.

### Où porter plainte?

L'Association des intermédiaires en assurance de personnes du Québec (AIAPQ) est un organisme chargé de recueillir les plaintes faites envers les intermédiaires en assurance et de faire enquête si la plainte est fondée. Le numéro de téléphone est le 282-5777.

## Remplacement de police d'assurance

Selon le Conseil des assurances de personnes, en 1996, le mauvais remplacement de police d'assurance-vie aurait coûté environ 150 millions de dollars aux Québécois. Il faut donc être prudent quand on change de police d'assurance, parce qu'on risque de perdre ses acquis, de voir sa prime augmenter ou même de tout perdre. Avant de poser le geste, il est préférable d'analyser ses besoins en fonction de sa santé, de son âge, de sa situation familiale, de ses revenus, de ses objectifs. Il peut être préférable de modifier la police d'assurance que l'on possède déjà à partir de ces nouvelles données. Si le remplacement de police s'avère nécessaire, prenez note qu'une copie du formulaire de l'Avis pour fin de remplacement de contrat d'assurance de personne doit être envoyée au siège social des assureurs concernés afin de leur permettre de protester et de faire valoir leur point de

## Les consommateurs à haut risque

Environ 4% des demandeurs d'assurance-vie présentent des risques spéciaux, c'est-à-dire que quelques 30 000 Canadiens paient des surprimes ou se voient refuser leur demande d'assurance-vie. Dans de nombreux cas, les personnes qui souffrent de maladies comme le diabète, l'arthrite ou l'asthme et même ceux qui pratiquent un sport dangereux, comme le parachutisme, doivent payer plus que les autres ou, plus rarement, doivent essuyer un refus des assureurs.

Selon l'Association canadienne des compagnies d'assurance des personnes (ACCAP), 10% des demandes d'assurance-vie étaient refusées en 1950, contre 3% aujourd'hui. Sans être dramatique, la situation des personnes à risques n'est pas rose. Pour les compagnies d'assurance, ces personnes représentent un plus grand risque et c'est pourquoi elles exigent des primes plus élevées.

En 1996, le groupe Assurvie, une compagnie montréalaise, avait lancé un produit, le premier du genre en Amérique du Nord, justement destiné à cette clientèle. Malheureusement, ce type de police d'assurance, connu sous le nom d'Executerm, a été retiré du marché parce qu'il coûtait trop cher à la compagnie. Mais, on a affirmé chez Assurvie être à la recherche d'un moyen pour remettre ce type de produit sur le marché.



**Nouvelles internationales par Cylvie Gingras**  
Ces informations proviennent de  
différents journaux de rue à travers le monde.

## Groupe terroriste écossais contre... LES AGENTS DE L'ASSURANCE-EMPLOI ET DE L'AIDE SOCIALE

Qui parmi les chômeurs et les assistés sociaux, dépendants de l'État pour assurer leur subsistance, n'a pas un jour rêvé de gifler son agent? Mais quand on n'a pas le gros bout du bâton, on est mieux de s'abstenir! En Écosse, les centres d'assurance-emploi et les bureaux d'aide sociale d'Édimbourg sont la cible de terroristes. Un escadron mystérieux exerce sa vengeance sur des agents de bureaux de l'assurance-emploi et d'aide sociale qui ont rendu des décisions contre les prestataires. David Milne, du Big Issue écossais, est le premier journaliste invité à participer à une des missions orchestrées par des terroristes.

À 14 h 26 précises, deux hommes masqués sont devant l'entrée d'un centre d'emploi. Ils regardent leur montre et à la suite d'un signal provenant de l'intérieur du bureau, ils pénètrent dans

l'édifice où d'autres membres les attendent. Ils se dirigent ensuite vers leur cible. Cette intrusion est la dernière d'une longue série d'un groupe clandestin qui proteste contre le harcèlement des fonctionnaires.

La victime visée par l'escadron est une superviseure aux réclamations. Armés d'un mégaphone, les deux hommes masqués font irruption dans le bureau de leur victime. Le chef gronde: «Vous avez déjà reçu des lettres d'avertissement et vous avez persisté à harceler des prestataires!» Plusieurs prestataires en attente d'entrevue applaudissent à ces propos. «Vous avez coupé dans les prestations en prétendant que les prestataires avaient refusé de postuler un emploi», poursuit le chef masqué. «Vous avez obligé des universitaires à postuler un emploi dans un bar. Avec un enthousiasme démesuré, vous avez dirigé des prestataires vers le "cheap labor" et vous êtes accusée d'avoir été nuisible, mesquine, impolie et extrêmement zélée.» Pendant l'aparté du chef, les autres membres de l'escadron collent sur les murs des "posters" représentant le visage de l'agente. Les affiches portent la mention REFUSÉE. On a appelé la police, mais à son arrivée l'escadron avait filé aussi vite qu'il était apparu.

C'est au moyen d'une campagne appelée "Three Strikes And You're Dead" (Trois prises et t'es mort) que les terroristes de l'insuffisance (c'est le nom qu'ils se sont donné) harcèlent le personnel des centres d'emploi et des bureaux de l'aide sociale. Les agents ciblés reçoivent leurs première et deuxième "prises" (avertissements) sous forme de lettre, par courrier recommandé. Dans chacune d'elles, on leur demande de cesser leurs tactiques malveillantes. «Nous sommes certains qu'il n'y aura pas de troisième prise et que vous changerez d'attitude». Le refus de se soumettre entraîne une humiliation publique. Un photographe masqué prendra alors l'agent récalcitrant en photo. Celle-ci sera transformée en poster, et l'escadron y inscrira les détails de sa mauvaise conduite. Il y a présentement 300 affiches dans la ville d'Édimbourg. «Nous savons que la plupart des agents font leur travail, mais il y en a qui font preuve d'insolence et d'intimidation envers les prestataires», affirme une femme dont le pseudonyme est Robert Duncan, nom officiel de l'escadron et aussi celui qu'ont porté quelques rois, d'Écosse. Plusieurs agents changent d'attitude après avoir reçu la première ou la deuxième lettre. «Nous n'utilisons la troisième prise que si les agents ne nous écoutent pas», poursuit la femme.

**AS-TU BIEN DORMI ?**

**dans la rue les questions  
ne sont jamais simples**

**Le Refuge des Jeunes**  
*une réponse à l'itinérance*

**Aidez-nous à les aider : (514) 849-4221**

L'escadron clame qu'il a reçu des lettres et des appels d'agents qui les approuvent. «Souvent, les fonctionnaires sont aussi désespérés que nous devant les récentes décisions gouvernementales. Le ministère du Travail essaie de criminaliser les prestataires en usant de propagande, de mensonges et en se servant du système judiciaire», affirme un terroriste. «De plus, chaque jour des prestataires sont pourchassés par des agents. On dit à des handicapés qu'ils ne sont pas malades; on traite les chômeurs de paresseux et on leur dit qu'ils auraient un emploi s'ils le voulaient vraiment; on traite les parents célibataires de voleurs parce qu'ils veulent rester à la maison pour élever leurs enfants. Quatre-vingt-dix-neuf pour cent des prestataires sont honnêtes et nous ne permettons pas aux agents de les traiter comme des criminels juste pour le plaisir», poursuit-il.

Un porte-parole du service de l'emploi a affirmé que des fonctionnaires ont été embauchés pour appliquer la législation gouvernementale. «Nous n'accepterons pas que le personnel soit intimidé. Nous sommes à demander un avis juridique et nous avons dit au personnel de tous les centres d'emploi et d'aide sociale d'appeler la police en cas d'attaque de la part de l'escadron», soutient-il.

Le syndicat représentant les fonctionnaires voudrait bien interdire à l'escadron l'accès aux centres d'emploi et d'aide sociale, mais il a été incapable d'identifier les terroristes impliqués. Une porte-parole du syndicat croit qu'il est inacceptable de rudoyer les employés qui ne font que leur travail. «Les agents

visés n'ont aucune chance de se défendre devant une justice improvisée par des gens qui se représentent eux-mêmes», dit-elle. Mais les prestataires d'Édimbourg prétendent que, devant le pouvoir bureaucratique, il est inutile de se faire entendre individuellement. «Il n'y a pas de processus d'auditions quand nos prestations sont réduites ou annulées, affirment-ils. En ripostant, nous faisons la même chose qu'eux. Le gouvernement précédent nous a enlevé le droit légitime d'aller en appel. Nous apprenons de nouvelles techniques. Récemment, en France, les sans-emploi ont vidé les supermarchés pour renforcer leur demande de hausser leurs prestations. Nous agissons différemment. Nous voulons que les prestataires sachent qu'ils n'ont plus à subir des décisions non fondées!»

«Nous utiliserons tous les moyens sauf la violence», soutient un activiste. Il poursuit: «C'est la conscription des jeunes vers le "cheap labor". On ne leur donne pas le choix: ils doivent travailler de longues heures pour recevoir leurs prestations auxquelles on ajoute [30 \$], sinon plus de chèque. Il n'y a pas d'emplois et les seuls à qui cela profite sont les employeurs qui, du même coup, exploitent les chômeurs.»

L'escadron a un message pour tous ceux qui croient que les méthodes utilisées sont extrêmes. «Ce qui se passe actuellement affecte tout le monde. Ce n'est pas tout de se dire: Pour moi, ça va, parce que j'ai un travail, car bientôt, vous n'en aurez plus. Le présent système nuit aux salaires et aux normes du travail et c'est peut-être de vous que les agents abuseront», conclut-il.

## L'itinérance en Nouvelle-Écosse

# LES RÉSULTATS DES COUPURES DANS L'AIDE SOCIALE



CYLVIE GINGRAS

Le nouveau journal de rue de la Nouvelle-Écosse, le Street Feat, dresse un portrait peu reluisant de la situation des mendiants de cette province. Depuis que la Cour suprême a statué que la mendicité est un moyen légitime de gagner sa vie, la police ne peut plus demander aux mendiants d'aller se faire voir ailleurs ni de les inculper pour vagabondage.

En Nouvelle-Écosse, la rue Spring Garden est non seulement reconnue pour ses magasins haut de gamme, mais aussi pour ses bureaux abritant des agents électoraux à la recherche de fonds, lit-on dans le Street Feat. Il existe aussi quelques groupes communautaires et des partis politiques plus ou moins officiels. Et il y a les mendiants qui répètent inlassablement leur mantra, avec de petites variations de «Aye man, as-tu du change?» Parmi eux, il y a des sans-abri. C'est le cas d'un jeune homme qui dort dans l'entrée d'un guichet automatique.

Les coupures dans l'aide sociale sont la raison première de l'appauvrissement et de la prolifération des mendiants dans les rues. À ces coupures s'ajoutent les limitations de l'assurance-emploi et les règles de plus en plus strictes concernant l'incapacité de travailler. Les prestataires de l'aide sociale aptes au travail ont été durement affectés par la réforme. Ils recevaient 590 \$ par mois avant les changements. Maintenant, ils n'ont que 369 \$ pour survivre et sont presque obligés de mendier pour pouvoir se payer un toit et quelques bons repas au cours du mois.

**Dans la rue,  
avec le monde**



Confédération des syndicats nationaux

**JEAN COUTU**

**Daniel Dubois**  
Gérant administrateur

501, rue Mont-Royal Est  
Montréal (Québec) H2J 1W6

Tél.: 521-3481  
Fax: 521-1660

Expulsé après trois jours d'absence

## UNE BONNE RAISON DE RESTER CHEZ SOI

ÉRIC CIMON

Les droits des locataires varient beaucoup d'un endroit à l'autre. Dans sa chronique juridique du mois de février, le Real Change de Seattle explique à ses lecteurs comment éviter la saisie de son logement.

Dans l'État de Washington, un propriétaire peut très facilement reprendre possession d'un appartement si un locataire s'absente plus de trois jours sans avoir payé son loyer. Le propriétaire n'a qu'à afficher un avis à l'effet que le logement a été abandonné, puis en saisir le contenu et changer les serrures. Si le locataire fautif a le malheur de s'absenter seulement trois jours sans prévenir par écrit son propriétaire, il court le risque de se retrouver à la rue.

L'erreur étant humaine, la loi de l'État permet d'aller en appel de l'expulsion, si le locataire n'a pas abandonné le logement. Celui-ci doit alors montrer un talon de chèque ou son bail, qu'il n'a probablement plus, ces documents ayant été saisis en même temps que le logement.

Pour éviter une telle situation, il est conseillé de ne jamais débrancher le chauffage, l'eau ou l'électricité, de faire parvenir au propriétaire, en deux exemplaires, un avis d'absence prolongée. Malgré tout, la loi donne au propriétaire le droit de demander l'expulsion du locataire pour non-paiement de loyer.



## L'État du mal-logement LES FRANÇAIS CHERCHENT DES SOLUTIONS À L'EXPULSION DES LOCATAIRES

CYLVIE GINGRAS

Le journal parisien La Rue a reçu le secrétaire d'État, Luc Besson, ancien président du Haut comité au logement des personnes défavorisées, et dévoile les principaux points de l'avant-projet de loi sur le point d'être finalisé.

«Sur les expulsions, nous souhaitons changer de logique. Aujourd'hui, dans bien des cas, les services de l'État sont informés d'une expulsion imminente seulement après que le jugement ait été rendu, lorsque les huissiers ont épuisé tout moyen de pression et d'intimidation pour expulser une famille, par exemple», explique M. Besson.

### Nouveau dispositif

En collaboration avec le ministère de la Justice, la loi prévoit un dispositif préventif qui commence par l'alerte des services sociaux. On déclenchera alors une enquête pour vérifier s'il s'agit d'un cas de mauvaise foi, ou non, du locataire. Dans le premier cas, il n'est pas question de faire entrave à l'application de la loi. Dans le second cas, si le retard du loyer s'explique par une difficulté passagère, on usera alors d'un dispositif comme le Fonds de Solidarité du Logement qui verrait à une gestion mieux organisée des revenus du locataire. S'il s'agit d'une situation de

difficultés durables, on cherchera la solution du côté du logement social.

«Mon souci c'est de faire en sorte qu'il n'y ait vraiment plus que les gens de mauvaise foi qui, éventuellement, subiraient l'expulsion. Au lieu que l'État soit sollicité juste pour une intervention d'ordre public, on l'amène à s'impliquer à la résolution d'un problème social. C'est vraiment une autre logique», explique M. Besson.

### Situation critique

Malgré cette nouvelle logique, il est difficile de croire que les choses vont changer, puisque la question du logement est devenue critique dans ce pays. En France, le dernier rapport du Haut comité au logement des personnes défavorisées recense 200 000 personnes sans-abri ou hébergées en foyer d'urgence, 470 000 en hôtel meublé, 1,5 million de mal logées (logement hors normes); et 2,8 millions de personnes sont hébergées chez des parents ou des amis. Le mouvement HLM recense plus d'un million de demandes de logement sociaux non satisfaites, ce qui représente 14% depuis plus de trois ans. Près de 33 000 propriétaires ont demandé le concours de la force publique pour expulser des locataires. Plus de 13 600 fois cette aide a été accordée, mais n'a été effective que dans 4 675 cas.



Me Bertrane Royer  
AVOCATE

spécialisée en droit carcéral  
(libérations conditionnelles)

3689, rue Saint-Hubert Téléphone : (514) 522-5549  
Montréal (Québec) (514) 522-4025  
H2L 3Z9 Télécopieur : (514) 522-7626

427, rue de la Commune Est  
Montréal (Québec)  
H2Y 1J4

**ab**  
Accueil Bonneau Inc.

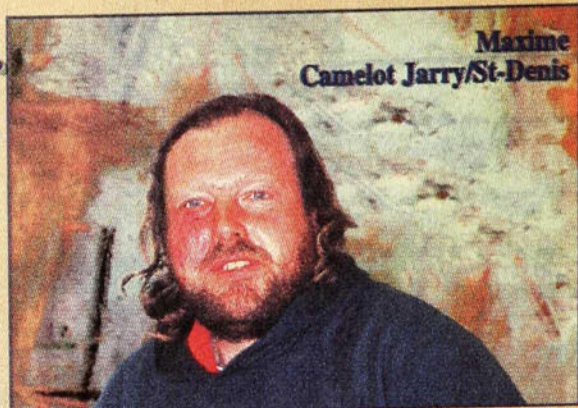
Téléphone: (514) 845-3906  
Télécopieur: (514) 845-7019

# LE TEMPS EST MOINS LONG...

Au début, je ne pensais pas vendre le journal. Quand j'ai commencé, j'en vendais pas beaucoup par semaine. Avec le temps, je me suis mis à aimer ça et à prendre de l'expérience. Mes clients me trouvent gentil, me disent très poli et aussi bon vendeur.

Ça fait déjà deux ans que je suis camelot et je pense que je suis un bon travailleur. Avant, j'en arrachais, j'avais un appartement juste de temps en temps. J'ai travaillé dans ma vie puis tout s'est brisé. Je n'étais plus capable de travailler. Maintenant, je réussis à payer mon appartement et je vis de belles expériences. Quand tu travailles, le temps est moins long. Je suis très fier de moi.

Merci de m'encourager.



Maxime Camelot Jarry/St-Denis



## L'ITINÉRAIRE M'A SORTI DE LA DÉPRIME

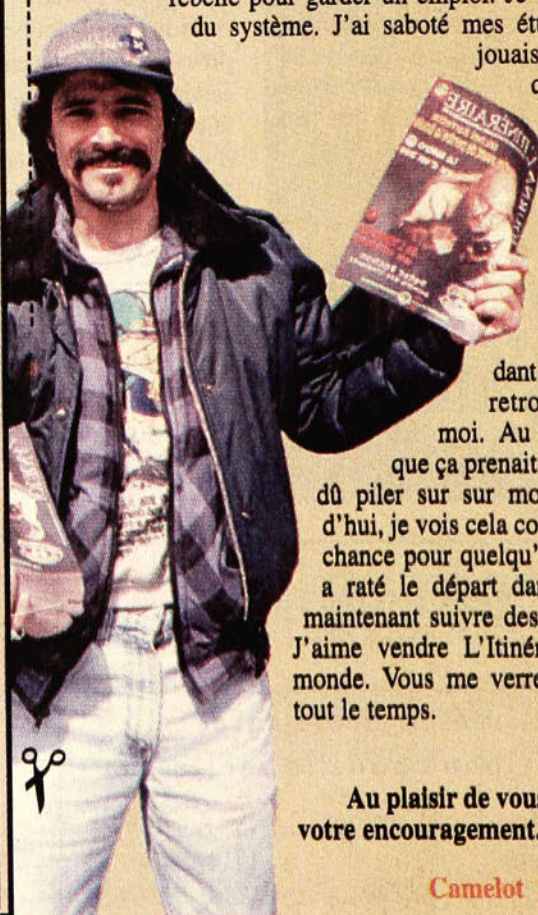
Je m'appelle Gilbert et je suis camelot au coin de Marie-Anne et St-Denis. C'est la première fois que j'écris pour L'itinéraire. L'itinéraire m'a redonné le goût de vivre alors je veux donner quelque chose à L'itinéraire. Quand j'ai commencé à vendre le journal, je n'étais pas en très bon état. Petit à petit, je me suis mis à reprendre du poil de la bête. Je suis toxicomane et j'ai arrêté de consommer.

L'itinéraire m'a beaucoup aidé ainsi que les fraternités au programme d'étapes. Je suis sorti de l'isolement et de la dépression grâce à ce petit boulot. Je comprends aujourd'hui pourquoi je suis tombé dans la drogue. Une de ces raisons c'est que j'étais trop rebelle pour garder un emploi. Je voulais rien savoir du système. J'ai saboté mes études parce que je jouais au poker plutôt que d'aller aux cours. Ensuite, j'ai fait l'armée pour finir à la prison militaire. J'ai été renvoyé pour possession de narcotiques.

C'est en vendant L'itinéraire que je retrouve l'estime de moi. Au début, j'ai trouvé que ça prenait de l'humilité et j'ai dû piler sur sur mon orgueil. Aujourd'hui, je vois cela comme une deuxième chance pour quelqu'un comme moi qui a raté le départ dans la vie. Je peux maintenant suivre des cours de musique. J'aime vendre L'itinéraire car j'aime le monde. Vous me verrez souriant presque tout le temps.

Au plaisir de vous revoir et merci de votre encouragement.

Gilbert Camelot St-Denis/Marianne



## L'ITINÉRAIRE, LES ÉDITIONS PASSÉES

Nom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Ville: \_\_\_\_\_ Province: \_\_\_\_\_

Code postal: \_\_\_\_\_

Tél.: (\_\_\_\_) \_\_\_\_\_

Signature: \_\_\_\_\_

Veillez nous faire parvenir un chèque ou mandat-poste à l'ordre de: **Groupe communautaire L'itinéraire**

À l'adresse suivante: **Journal L'itinéraire**

**1907, rue Amherst, Montréal (Québec) H2L 3L7**

Veillez me faire parvenir le(s) numéro(s) suivant(s) à 2,50 \$ la copie (frais de poste compris)

- |  |  |
|--|--|
| <input type="checkbox"/> Tous les nos. suivants au prix de 40 \$ | <input type="checkbox"/> octobre 96 / Les nouvelles technologies         |
| <input type="checkbox"/> juillet 94 / Balconville                | <input type="checkbox"/> novembre 96 / Les fonctionnaires                |
| <input type="checkbox"/> décembre 94 / Noël et Itinérants        | <input type="checkbox"/> décembre 96 / Joyeux Noël                       |
| <input type="checkbox"/> février 95 / L'envers de la santé       | <input type="checkbox"/> janvier 97 / Pauvres étudiants                  |
| <input type="checkbox"/> mars 95 / L'action au-delà de l'âge     | <input type="checkbox"/> février 97 / La sexualité                       |
| <input type="checkbox"/> avril 95 / Des bêtes et des hommes      | <input type="checkbox"/> mars 97 / Créer son propre emploi               |
| <input type="checkbox"/> mai 95 / Les femmes                     | <input type="checkbox"/> avril 97 / Immigration et pauvreté              |
| <input type="checkbox"/> juin 95 / La presse alternative         | <input type="checkbox"/> mai 97 / 3e an. de L'itinéraire                 |
| <input type="checkbox"/> juillet 95 / Face cachée de Montréal    | <input type="checkbox"/> juin 97 / Se nourrir avec peu d'argent          |
| <input type="checkbox"/> août 95 / Santé psychologique           | <input type="checkbox"/> juillet 97 / Préjugés envers les gays           |
| <input type="checkbox"/> novembre 95 / Riches vs pauvres         | <input type="checkbox"/> août 97 / La beauté m'écœure                    |
| <input type="checkbox"/> décembre 95 / Différents Noël           | <input type="checkbox"/> septembre 97 / Don Quichotte des temps modernes |
| <input type="checkbox"/> janvier 96 / Les journaux de rue        | <input type="checkbox"/> octobre 97 / Ecstasy                            |
| <input type="checkbox"/> février 96 / Les drogues                | <input type="checkbox"/> novembre 97 / Dossier travail                   |
| <input type="checkbox"/> mars 96 / Les enfants                   | <input type="checkbox"/> décembre 97 / Seul à Noël                       |
| <input type="checkbox"/> avril 96 / Art et itinérance            | <input type="checkbox"/> janvier 98 / Prévisions 98                      |
| <input type="checkbox"/> mai 96 / L'itinéraire à deux ans        | <input type="checkbox"/> février 98 / Les Olympiques                     |
| <input type="checkbox"/> juin 96 / Qui sont les bizarres?        | <input type="checkbox"/> mars 98 / Le métro vu d'en bas                  |
| <input type="checkbox"/> juillet 96 / Architecture à Montréal    |  |
| <input type="checkbox"/> septembre 96 / Les jeunes de la rue     |  |

# GÉRALD ET «SA MACHINE»

*Gérald vend le journal depuis deux ans déjà. Grâce aux ordinateurs que les lecteurs de L'Itinéraire nous ont offerts, il apprend avec l'équipe à se servir de l'informatique. Il passe des heures assis parmi les journalistes et demande de l'aide quand il a oublié une fonction de «la machine». Il apprend vite à utiliser un ordinateur et, lentement, l'expression fait son chemin. Voici quelques commentaires que Gérald a confiés à «sa machine».*



## Briser l'isolement

Je suis allé faire un petit tour à Action-Santé. C'est un centre communautaire pour ex-psychiatisés qui se réunissent pour briser l'isolement. Je suis membre de ce centre depuis quatre ans et je trouve très important que des centres comme ça existent. Plusieurs n'ont pas la chance d'aller là, parce que c'est encore tabou de nos jours...

## L'art et les marginaux

Je m'amuse à peindre des toiles pour le plaisir, et ça m'aide à me détendre.

Depuis dix ans que je pratique, j'arrive à faire d'assez beaux tableaux. J'ai appris cet art dans des livres sur l'art de la peinture. Plusieurs de mes amis

font la même chose et on s'aide pour en savoir plus et toujours plus. Nous sommes des marginaux, qui touchent un peu à tout: la peinture, la sculpture de terre cuite et le plâtre.

## Le déménagement

Je viens tout juste de déménager pour raison de salubrité et de prix. Maintenant le prix de mon logement représente 25 % de mes revenus et il n'y a plus de bebites dans la maison, sauf mes perruches et moi-même... Je demeure désormais à Pointe-Saint-Charles. Je pensais faire une bonne affaire en restant à mon ancienne adresse jusqu'au jour où j'ai vu les bebites.

## L'élevage de lézards

Je me prépare à un nouvel élevage qui va m'amuser. J'ai déjà réussi dans les perruches, les serins et divers poissons tropicaux. Maintenant, je me lance dans les lézards miniatures, qui ne font que cinq pouces au maximum.

C'est juste pour le plaisir que je le fais, mais on sait jamais, peut-être est-ce une nouvelle carrière, si ça réussit!!

J'ai commencé à acheter ce dont j'ai besoin pour débiter l'élevage, je serai prêt à la fin du mois. C'est comme une thérapie pour moi. On appelle ça une zoothérapie.

**Gérald Pelchat**  
camelot à la station Jean-Talon



**La table de billard  
de L'Itinéraire est  
à vendre: 700\$**

**Info: Denise  
English 525-5747**

## Vous avez besoin d'un(e) conférencier(ère)

ayant connu le monde de la rue et la drogue pour parler de sujets tel l'itinérance, la toxicomanie, l'estime de soi, la réinsertion sociale ou encore l'impact des nouvelles technologies et du travail sur la vie des gens de la rue.

Nos conférenciers s'adressent à des publics de tous âges, étudiants, associations, etc. Un tarif horaire raisonnable est demandé.

**Renseignements:**  
**Serge Lareault**  
**(514) 597-0238**

## Déprimés Anonymes

**Recherchons bénévoles  
pour service d'écoute  
téléphonique.**

**Des personnes en  
souffrance ont besoin  
de votre soutien.**

**Cours de formation  
gratuit.**

**Contactez Josée  
au 278-2124**

# VOUS VOULEZ ÊTRE TATOUÉ COMME UN «TUFF»... MAIS PAS POUR TOUTE LA VIE?

**GINA MAZEROLLE**

CAMELOT CARRÉ SAINT-LOUIS  
MÉTRO BERRI UQAM SORTIE ST-DENIS

Il y a quelques mois, je vous ai fait découvrir mon nouveau tatouage. Tatoatouage (située au 2057 St-Denis, local B, entre Ontario et Sherbrooke), utilise de nouveaux procédés de démarcation temporaire, au henné.

## Un look temporaire

Jean-François Coutelard, un spécialiste en la matière, m'a confié: « Le tatouage temporaire est quelque chose de très éphémère, qui dure une semaine à peu près. Le procédé est différent du tatouage habituel, le dessin étant réalisé à l'aide d'un pinceau et non d'une aiguille. On emploie une encre spéciale qui n'est pas injectée dans la peau comme un vrai tatouage. Je fais une peinture sur une partie du corps à l'aide d'un pinceau.» On propose le tatouage temporaire depuis cinq mois. Il s'adresse surtout à des gens qui vont dans des partys et qui veulent, pour l'occasion, être tatoués. Le prix dépend du motif. Les prix varient entre 25 \$ et 150 \$, selon le format du dessin.

## Le tatouage au henné

Depuis quelques mois, l'établissement offre le tatouage au henné. Jean-François explique: «À l'origine, ce procédé vient de l'Inde ou de certains pays du Maghreb, tel le Maroc. C'est généralement les femmes qui emploient ce procédé. En Inde, c'est surtout la future mariée qui se fait dessiner des motifs ethniques sur les mains et les pieds. Ces jeunes filles sont prêtes à passer plusieurs heures immobiles afin que l'artiste puisse laisser libre cours à son imagination et à son talent. Le tatouage au henné peut durer environ un mois. C'est un art qui remonte très loin dans le temps. C'est devenu une mode aux États-Unis depuis un an à peu près.»

«Chaque artiste a sa propre méthode pour travailler au henné, poursuit Jean-François. Généralement, on remplit un petit sac en plastique de cette pâte qui ressemble un peu à de la boue. Et on dessine à même le bras ou le pied tel un pâtissier décorant son gâteau. Moi-même, j'utilise cette méthode. Mais j'emploie également des instruments qui me sont familiers, tels les bâtons de bambou dans la calligraphie chinoise.»



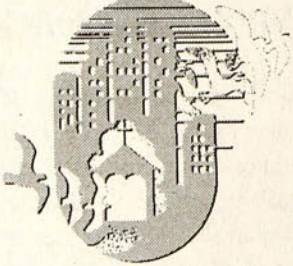
*Gina a testé les tatouages temporaires de Tatoatouage.*

Le prix de base est de 25 \$, mais pour un travail plus long et plus complexe, telle la coloration d'un pied ou d'une main, il peut monter jusqu'à 80 \$. « C'est essentiellement les pieds et les mains que les gens nous demandent de décorer », conclut Jean-François.

**Le réseau d'aide**  
Aux personnes seules  
et itinérantes de Montréal

180, rue Ste-Catherine Est  
Montréal (Québec)  
H 2 X 1 K 9  
Téléphone: (514) 879-1949

**BonSecours Inc.**



Centre de réhabilitation pour démunis  
alcooliques/toxicomanes de 25 ans et plus

Admission  
de 9 à 16 heures  
565, Dublin  
(514) 935-8882

**CAMPEAU  
OUELLET  
NADON  
BARABÉ  
CYR  
DE MERCHANT  
BERNSTEIN  
COUSINEAU  
HEAP  
PALARDY**

AVOCATS

1406, rue Beaudry  
C"P" 95, Succursale «C»  
Montréal (Québec)  
H2L 4J7

Téléphone: (514) 528-7228  
Télécopieur: (514) 528-1353

Mandat d'aide juridique accepté  
ASSURANCE-CHÔMAGE- DROIT DU TRAVAIL- AIDE SOCIALE- LOGEMENT-RÉGIE DES RENTES

# Témoignage d'une éducatrice auprès des jeunes de la rue

## CES ENFANTS QUI NOUS ABANDONNENT

MARIE-ÉLAÏNE DUBOIS

Ils sont des milliers à exercer leur droit de refus, cloués à la rue comme d'autres sont vissés à leur fauteuil, à leur télévision ou à leur ordinateur. Des enfants abandonnés, croyez-vous, ou auprès desquels les parents ont échoué dans leur tâche d'éducateurs. Des jeunes issus de milieux défavorisés, de foyers dysfonctionnels ou alcooliques. Des effrontés, des drogués, des voyous, des vagabonds. Des causes perdues. Des victimes du système, des boucs émissaires, des laissés-pour-compte...

Et si l'histoire était tout autre? S'il s'agissait d'un conte pour une société attardée? D'une métaphore gigantesque pour nous secouer de notre torpeur? Un grand coup de pied au cul pour nous sortir de ce cauchemar collectif dans lequel on s'enlise?

Imaginez par exemple un appel télépathique, une sorte de lien invisible qui relie de plus en plus solidairement les jeunes entre eux. Leur fil conducteur? La rue. Alors, ils sont de plus en plus nombreux à quitter nos maisons, à désertir nos écoles. Ils s'assoient sur les trottoirs avec leur ourson, leur sac de couchage, et ils nous regardent avec leurs yeux candides:

«Vous auriez pas ça un peu de change, s'il vous plaît?» Alors on lance parfois un peu de monnaie et on tâche de les oublier le plus rapidement possible. Ça, c'est à un premier degré. Langage de base. Mais l'univers est plus profond, et moi j'entends leur âme crier silencieusement, dans leur métalangage: «Vous auriez pas ça un peu de changement, s'il vous plaît?»

Et lorsqu'ils nous attendent au coin des rues avec leur sourire, pour laver nos pare-brise, n'est-ce pas admirable la façon qu'ils ont de dire aux sourds, muets, aveugles et attardés affectifs que nous sommes: «Nettoyez vos fenêtres de perception, ouvrez vos yeux derrière vos lunettes noires.»

Et plus nombreux ils seront à quitter nos foyers en guise de protestation et pour manifester leur profond dégoût devant ce monde vide que nous persistons à leur offrir. Leur assise est une prière, une invitation à méditer sur nos choix, nos valeurs essentielles. Ils sont pris d'une infinie tristesse, d'un grand désespoir devant notre obstination à choisir les apparences plutôt que la vérité, à miser sur l'économie plutôt que les êtres vivants, à favoriser notre petit intérêt personnel plutôt que le bien collectif, la compétition plutôt que la coopéra-

tion; à dénigrer l'amour le plus possible. L'amour, dans les temps modernes, c'est dépassé. L'amour, c'est pour les "bébés lala".

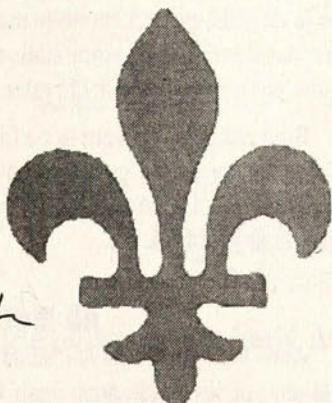
Nos jeunes sont des êtres cosmiques, alors que nous en sommes encore à l'âge des colons. Sacré fossé à franchir! La cause n'est pourtant pas désespérée, à condition d'accepter de perdre la face. C'est bien peu, tout compte fait, pour changer le visage d'une planète! Mais jusqu'où les jeunes devront-ils aller pour que nous consentions à nous impliquer dans ce processus alchimique, cette transformation en profondeur et qui commence à se poser comme étant de plus en plus urgente? Peut-être qu'un jour le voile de l'ignorance commencera-t-il à se dissoudre lorsque les derniers des petits enfants se lèveront au beau milieu du repas familial et s'en iront comme hypnotisés par une musique étrange, rejoindre leurs frères et soeurs de la rue. Alors, ils chanteront tous ensemble une dernière fois l'appel à la solidarité et à la fraternité. Les trompettes des derniers jours retentiront plus stridentes que les sirènes de la ville. Et si, désespérés devant l'urgence, nous ployons l'échine plutôt que de retrousser nos manches, alors ils se lèveront comme un seul homme et ils partiront pour un monde meilleur.



*Gilles Duceppe*

Député de Laurier Sainte-Marie

1001, boul. de Maisonneuve Est, bureau 580,  
Montréal (Québec) H2L 4P9  
Tél.: (514) 522-1339 Fax: (514) 522-9899



### Cours de langues et d'informatique au YMCA centre-ville

Inscription continue  
Tél: 849-8393 (poste 709 ou 719)

#### LANGUES

- FRANÇAIS
- ANGLAIS
- FRANÇAIS ÉCRIT
- ANGLAIS ÉCRIT
- ESPAGNOL
- COURS PRIVÉS POUR AUTRES LANGUES.

#### INFORMATIQUE

- "VRAIS DÉBUTANTS"
- MAÎTRISE DU CLAVIER
- WINDOWS 95
- POWER POINT
- EXCEL
- WORD
- E-MAIL ET PAGE WEB



Plus de vie  
à la vie



et  
COMPTES  
du PROF LAUZON

Léo-Paul Lauzon est professeur au département des sciences comptables et titulaire de la chaire d'études socio-économiques de l'UQAM

À la suite du décès prématuré de M. Yves «Chrysler» Landry, le premier ministre Jean Chrétien devra nommer un autre président de multinationale étrangère afin de gérer des fonds public et d'octroyer les Bourses du Millénaire.

## On prend des deux mains, on redonne de l'autre

Avec les intérêts d'un fonds public de 3 milliards \$, ceux qui siègent au conseil d'administration des Bourses du Millénaire vont distribuer près de 100 000 bourses par année à des étudiants canadiens. Jean Chrétien s'en pète les bretelles, mais il oublie de dire que les 2,5 milliards de fonds publics ont été pris à même les 7 milliards de coupures du gouvernement fédéral dans la santé et l'éducation depuis 1994 et que 100 000 étudiants, c'est à peine 7% de la population étudiante au Canada.

En lisant les journaux, j'avais l'impression que le p'tit gars de Shawinigan venait de sauver l'accès à l'université, menacé par la hausse des frais de scolarité. Mais c'est le contraire qui est vrai! Les universités vont prendre prétexte des bourses du Millénaire pour augmenter encore leurs frais de scolarité, au nom du principe de «l'utilisateur-payeur».

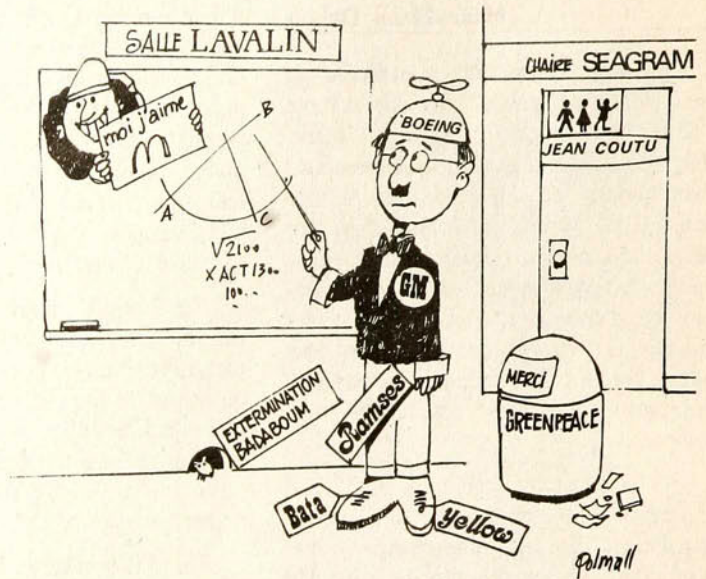
## L'Itinéraire!

Un apport à la société...

Une bonne idée...

Les soeurs de la congrégation de Notre-Dame  
Conseil de la Province Ville-Marie

# LE FONDS du MILLIONNAIRE...



## Obligées de faire les guidounes

Regarder ce qui se passe depuis quelques années. Les universités sont obligées, pour ramasser de l'argent, de faire les guidounes. Elles créent des chaires privées. À l'UQAM, qui a pourtant une vocation d'université populaire, on a la Chaire John Labatt, la Chaire Bombardier, la Chaire Seagram, la Chaire Desjardins, etc.. Il y a aussi les fondations, les commandites. Aux HEC, on a des salles Lavalin, des salles Molson. Bientôt, on aura des pissoires Jean-Coutu.

Dernièrement, on a même parlé de faire sponsoriser les profs! Le jour n'est peut-être pas loin où je vais devoir porter, pour enseigner, ma casquette Abitibi-Consol, et coudre sur ma veste des logos de la Banque Nationale et de GM. Je vais finir par être accoutré comme Jacques Villeneuve. Peut-être aussi que je devrais, pour démontrer ma bonne volonté, commencer tous mes cours par l'hymne national du Canada et y incorporer une pause publicitaire Chrysler.

Bien entendu, on veut nous faire croire que cela n'a aucun impact sur le type d'enseignement qu'on dispense. Que cela n'entache pas l'indépendance de l'université, ni l'esprit critique de ses professeurs.

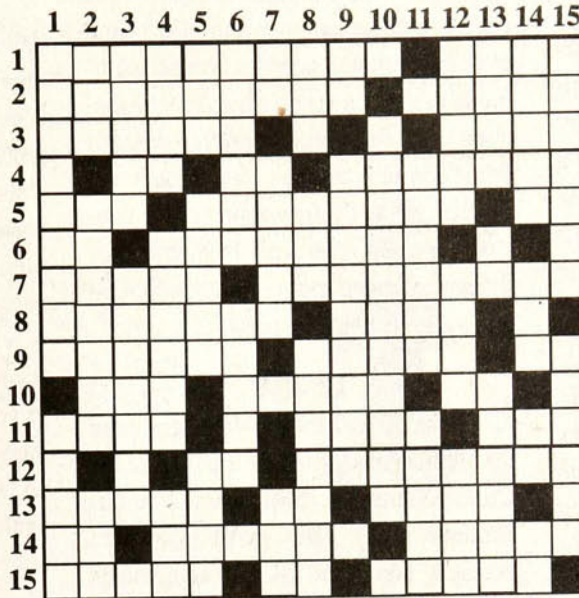
## Au mérite

Avec les bourses du Millénaire, il en ira de même pour les étudiants et les étudiantes. Jean Chrétien l'a dit: les bourses seront adjudgées «au mérite». Ce n'est pas parce qu'il n'y a que des hommes d'affaires au conseil d'administration que la sélection sera biaisée...

**HORIZONTAL**

- 1- Plat de viande bouillie servi avec une sauce à base de bouillon liée avec du beurre et de la farine.- Administra un stimulant à qqn, avant une épreuve sportive, un examen.
- 2- Partie habitable de la surface terrestre.- Petit comérage.
- 3- Qui a lieu de manière continue.- Force cosmologique qui se manifeste surtout par le mouvement.
- 4- Adj. poss.- Altesse Royale.- Rendu plus lent.
- 5- Recueil de bons mots.- Instrument de musique.- Préposition.
- 6- Conjonction.- Gamin de Paris, malicieux et effronté.
- 7- Lieu qui procure du calme.- Vacanciers.
- 8- Courbées.- Partie de la cheminée.
- 9- Lueur qui précède le lever du soleil.- Il conduit des ânes.- Marque le mépris.
- 10- Plante herbacée des régions tempérées.- D'une expression signifiant "Être très inquiet"...- Se ronger les ..."- Sert à lier.
- 11- Conifères.- Au Lac Saint-Jean.- Roue d'une poulie dont le pourtour présente une gorge.
- 12- Titane.- Maillot en coton, à manches courtes ou longs.
- 13- Capitale de la France.- Vaut 3,1416 - Peut se faire ...en hauteur, en longueur ou, à la perche.
- 14- Interjection.- Chef suprême de la communauté islamique.- Éclairages.
- 15- Appareil de détection sous-marine.- Sélénium.- Roche sédimentaire argileuse.


# MOTIS CROISÉS



**SOLUTION PAGE 30**

**VERTICAL**

- 1-Danse brésilienne.- Prêtre d'une Eglise chrétienne d'Orient.
- 2- A cours en Roumanie.- Arbre abondant en Nouvelle-Calédonie.- Ecrivain finlandais, mort en 1921.
- 3- Ville du Japon.- Donner un coup de couteau.
- 4- Etoile qui devient brusquement beaucoup plus lumineuse, puis reprend lentement son éclat primitif.- Jeune homme entretenu par un homosexuel (Plr.)- Ville du Pirou.
- 5- Pron. relatif.- Placer dans un espace souvent réduit.- Souverain de Russie.
- 6- Fleuve de suède.- Estonie.
- 7- Voyelle jumelle.- Surprenants.- Mamelles de la vache.
- 8- Trinitrotoluène.- Adj.possessif.- Crustacé marin ressemblant extérieurement à un mollusque en raison de sa coquille calcaire.
- 9- Double règle.- Figure géométrique.
- 10- Maladie de la croissance et de l'ossification, observée chez le nourridon et le jeune enfant, caractérisée par une insuffisance de calcification des os et des cartilages.(Plr.)
- 11- Sa femelle est la hase.- Posture de yoga.
- 12- Personne la plus ancienne par l'âge.- Ventilé.- Accueillir par des cris de dérision.
- 13- Fut signé le 4 avril 1949.- Pron. indéfini.- Amphibien à queue aplatie la téralement.
- 14- Vaut 1,136 litre au Canada.- Roche poreuse légère.- Infinitif.- Négation.
- 15- Angor.(Plr.) - Renard polaire.



**CHAMBRE DES COMMUNES**

**Bernard Bigras**  
Député de Rosemont


2105, rue Beaubien Est  
Montréal (Québec)  
H2G 1M5  
Tél: (514) 729-5342  
Télécopieur: (514) 729-5875

**Caisse populaire Desjardins  
Saint-Vincent-de-Paul  
de Montréal**

*Siège social St-Vincent-de-Paul:*  
2422, boul. de Maisonneuve est  
Montréal, Québec  
H2K 2E9

*Succursales:*  
1662, rue Ste-Catherine est  
Montréal, Québec  
H2L 2J4

Tél: (514) 521-5551  
Fax: (514) 521-2511




**Caisse populaire  
Sacré-Coeur de  
Montréal**

*Siège social Sacré-Coeur:*  
1399, rue Ontario, est  
Montréal, Québec  
H2K 2E9

Tél: (514) 524-3051  
Fax: (514) 524-9566

**André Jean**  
Directeur général



## Eglise Unie Saint-Jean

(514) 866-0641

**Une église protestante de langue française au coeur de la cité**

*Solidaire avec tous ceux que touche L'Itinéraire*

Culte: tous les dimanches à 10h 30

110, rue Sainte-Catherine Est, Montréal, Québec H2X 1K7

*Denis Fortin,*  
Pasteur

# Communautique

## UN PREMIER FORUM COMMUNAUTAIRE SUR INTERNET

**NATHALIE LÉGARÉ**

Communautique, un projet de l'Institut canadien d'éducation des adultes (ICEA) et de la Puce communautaire, a été créé dans le but d'aider d'autres groupes communautaires à apprivoiser les différentes technologies liées à l'informatique. On espère ainsi contrer le clivage entre l'infopauvre et l'inforiche.

Le groupe soutient ainsi des organismes dans des domaines aussi variés que l'alphabétisation, la défense des droits des locataires et l'insertion sociale des jeunes. À travers ses organismes, on veut mettre en place des points d'accès publics qui offriraient en même temps de la formation sur mesure. À l'heure actuelle, six expériences-pilotes sont en branle en vue de faciliter l'accès aux «inforoutes» pour les populations potentiellement exclues. Ces expériences permettront de définir certaines balises qui favoriseraient, pour l'avenir, la multiplication des initiatives d'accès public auprès des groupes communautaires du Québec.

### Le Forum

Depuis le 9 mars dernier, Communautique a débuté son premier Forum de discussion par courriel, qui

s'échelonne sur six semaines et servira à brosser un portrait des différents aspects de l'utilisation de la télématique comme outil de communication, d'action et de concertation pour les groupes communautaires. En gros, le but de cette discussion est de dresser un portrait des projets communautaires en cours et d'échanger de l'information sur les nouveaux moyens offerts par la télématique. Communautique espère contribuer ainsi à la synergie entre les projets.

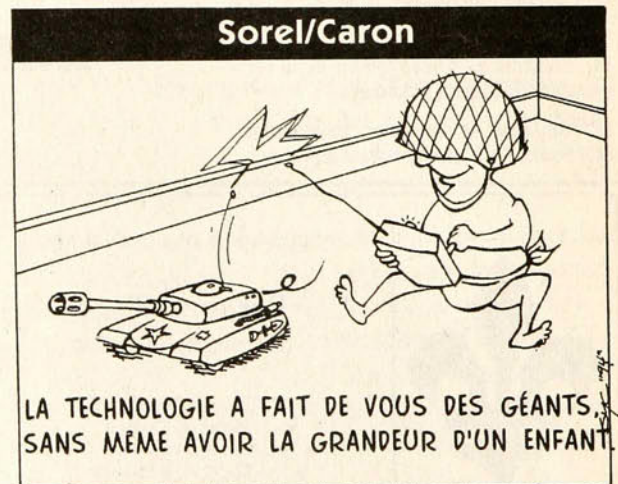
### Le site

Vous pouvez lire les échanges entre les participants en allant sur le site de Communautique (<http://www.communautique.qc.ca>). Vous aurez également accès à une mine de renseignements utiles destinés aussi bien au néophyte qu'à l'habitué. Vous trouverez entre autres un petit guide de «l'infomane» fauché puisqu'on vous réfère, par exemple, à des services gratuits quasi indispensables.

Au moment de mettre sous presse, les participants au Forum n'en était qu'aux présentations. Mais tout de même,

un participant a laissé une citation digne d'intérêt (méditez là-dessus...):

«Être usager, c'est s'occuper de la défense exclusive de ses intérêts, rester ancré dans sa particularité, fût-elle celle d'un lobby, alors qu'être citoyen, c'est tenter de dépasser son cas singulier, s'abstraire de ses conditions pour s'associer avec d'autres à la gestion de la vie publique, devenir avec eux copartageants et co-participants au pouvoir. Il y a citoyenneté dès que l'individu accepte de suspendre son point de vue privé pour prendre en considération le bien commun, entrer dans l'espace public où les hommes et les femmes se parlent à égalité et agissent les uns avec les autres.»



*Réal Ménard, Député*  
Hochelaga-Maisonneuve

4036, rue Ontario Est  
Montréal (Québec)  
H1W 1T2  
Tél.: (514) 283-2655  
Fax: (514) 283-6485

### Erratum

M. Robert Perreault est ministre d'État à la Métropole et non ministre de la Sécurité publique comme le mentionne l'annonce du mois de mars dernier.

### Réponses de la page 29

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	B	L	A	N	Q	U	E	T	T	E	D	O	P	A	
2	O	E	K	O	U	M	E	N	E	P	O	T	I	N	
3	S	U	I	V	I	E	T	R	Y	A	N	G			
4	S	T	A	A	R	R	A	L	E	N	T	I			
5	A	N	A	C	L	A	V	E	C	I	N	E	N		
6	N	I	G	A	V	R	O	C	H	E	O	E			
7	O	A	S	I	S	E	S	T	I	V	A	N	T	S	
8	V	O	U	T	E	E	S	A	T	R	E	U			
9	A	U	R	O	R	E	A	N	I	E	R	F	I		
10	L	I	N	S	A	N	G	S	E	T	S				
11	P	I	N	S	T	A	L	M	A	R	E	A			
12	A	E	T	I	T	E	E	S	H	I	R	T			
13	P	A	R	I	S	P	I	S	A	U	T	I			
14	A	H	C	A	L	I	F	E	N	E	O	N	S		
15	S	O	N	A	R	S	E	M	A	R	N	E			

## Pas de fumée sans assurances

Long de de 3 m 75 et pesant 110 kg, le plus gros cigare du monde a été assuré pour environ 42 000 \$ (son prix au détail) durant une exposition londonienne. On a mis 399 jours pour le fumer.

## C'est pas parce qu'on rit que c'est drôle

Une troupe de théâtre a cru bon s'assurer contre les rires intempestifs du public. Existe-t-il aussi une assurance contre les critiques qui crient «C'est de la merde!»

## Assurer les étoiles

Bien sûr, les vedettes du cinéma, de la scène et du sport sont assurées à grands frais contre des risques de toutes sortes. Le comédien Christopher Reeves avait une couverture de 20 millions de dollars durant le tournage de Superman; la star Betty Grable assurait ses jambes pour un million de dollars; l'actrice Kerry Wallace, qui s'était fait entièrement raser la tête pour le premier film de Star Trek, avait assuré sa chevelure au cas où celle-ci ne repousserait pas. Bruce Springsteen «The Boss» a assuré sa rauque et belle voix pour 8 millions de dollars.

## Sans risque, l'an 2000?

Devra-t-on s'assurer contre les risques de l'avènement de l'an 2000. Il semble qu'on n'en ait pas tenu compte dans les contrats et les garanties jusqu'à présent. Selon un assureur américain, les sommes cumulées atteindraient plusieurs centaines de milliards de dollars et les assureurs devront annoncer à leurs clients dont la police se termine en 1998 la non-couverture de l'an 2000... Voyez donc votre assureur à ce sujet!

## S'envoler en fumée

Le Centre de recherches des assurances britanniques situé à Thatcham, dans le Bershire, étudie toute une série de moyens destinés à dissuader les voleurs de voitures. Le véhicule pourrait être équipé d'un émetteur de fumée ou de gaz lacrymogène qui se déclencherait en cas d'effraction. On pourrait installer dans les rues des bornes munies d'avertisseurs pour prévenir la police, équiper la voiture d'une commande à distance grâce à laquelle la victime, constatant la disparition de son véhicule, couperait le contact en composant un code chiffré à partir d'une cabine téléphonique. Sans par-



**FTQ**

*Fédération  
des travailleurs  
et travailleuses  
du Québec*

**LA PLUS GRANDE  
CENTRALE SYNDICALE  
QUÉBÉCOISE**

545, boulevard Crémazie Est  
17<sup>e</sup> étage  
Montréal (Québec)  
H2M 2V1

Téléphone: (514) 383-8000  
Télécopieur: (514) 383-8001

Une parole sur la place . . .

**Bravo**  
*L'itinéraire!*

Une sérieuse implication . . .

Les Soeurs de la Providence  
Province Notre-Dame

LES OEUVRES DE

**LA MAISON  
DU PÈRE**

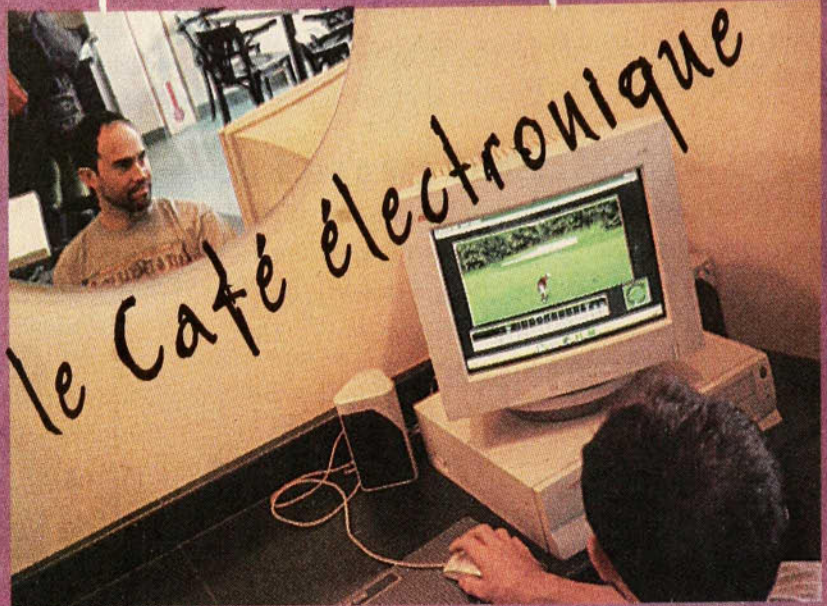


550, boul. René-Lévesque Est  
Montréal (Québec) H2L 2L3

Tél.: (514) 845-0168 Fax: (514) 845-2108

# Encore un coup de coeur pour

Le Café électronique de L'itinéraire, avec seulement quatre ordinateurs dont deux branchés sur Internet, rencontre un véritable succès. On ne fournit pas à la demande. Le projet prévoit une douzaine d'ordinateurs dans le local que nous avons loué, adjacent au Café sur la rue, mais des appareils offerts par des donateurs dorment dans une armoire parce que la Ville exige encore de



nouvelles rénovations au local afin de le rendre conforme à d'autres règlements. Les négociations n'aboutissent pas et L'itinéraire devra déboursier au moins 5 000 \$ avant de brancher ses ordinateurs pour donner de la formation aux plus démunis!

Nous avons besoin de vous!  
Si chaque lecteur de L'itinéraire donnait 50 ¢, nos problèmes seraient réglés et les démunis pourraient recevoir les services informatiques dont ils ont besoin.

Encore une fois, nous comptons sur votre incroyable générosité qui ne s'est jamais démentie depuis quatre ans.

Merci à tous et à toutes!

Envoyez vos dons à l'ordre du

Groupe communautaire

## L'itinéraire

Nom: \_\_\_\_\_

Prénom: \_\_\_\_\_

Adresse: \_\_\_\_\_

Téléphone: \_\_\_\_\_

Montant

Je désire recevoir  
un reçu d'impôt  
(Pour tout montant de 10\$ et plus)

à l'adresse suivante

1907, rue Amherst  
Montréal (Québec) H2L 3L7

Contribuez  
à la poursuite de  
cette oeuvre auprès  
des plus démunis

